



**Le soldat** : Engagé volontaire pour trois ans le 1<sup>er</sup> octobre 1899 à Montauban. Caporal le 5 avril 1900. Certificat d'aptitude à l'emploi de chef de section. Nommé sous-lieutenant de réserve et affecté au RI de Cahors, Lieutenant le 19 février 1908. Arrivé au 207<sup>e</sup>, le 24 janvier 1915, venant du dépôt de Cahors.

Tué à l'ennemi le 12 février 1915 à Les Hurlus.

**Sa famille** : Né à Chalabre (Aude) le 26 août 1880, fils de Raymond Galaup et de Marie Nathalie Bacquier, il était l'époux de Marie Antoinette Marguerite Lugan. Il avait les cheveux châtain foncé, les yeux bruns le menton rond, le nez fort, visage ovale et mesurait 1m 62. Il était domicilié à Luzech.

**Le 12 février 1915 au 207° RI** .....La première bataille de Champagne continue en 1915. Le 207<sup>e</sup> Régiment de réserve composé en majeure partie au début de la campagne d'hommes du Lot, de la Dordogne et du Limousin a été jeté dès les premiers jours dans la fournaise. Il y a donné dès le début des preuves de vaillance et de patriotisme dont il a le droit de s'enorgueillir.

\*\*\*\*\*

Il n'y a pas de **Joseph Polycarpe GALAUP** dans les nécropoles suivantes :

**Le Mesnil les Hurlus**  
**Minaucourt – Le Mesnil les Hurlus**  
**Suippes**  
**Ferme de Suippes**  
**La Crouée**

\*\*\*\*\*

Ancestramil  
Source : gallica.bnf [☞](#)  
Imprimerie Typographique Coueslant – Cahors  
1920  
Transcription intégrale P. Chagnoux – 2014

## HISTORIQUE SOMMAIRE DU 207<sup>e</sup> R. I.

—:O:—

### AVANT-PROPOS

Le 207<sup>e</sup> Régiment de réserve composé en majeure partie, au début de la campagne, de Gascons, d'hommes du Lot, de la Dordogne et du Limousin, a vu, au cours de la guerre, son recrutement modifié par l'incorporation de Bretons, de Normands et de Parisiens. Ainsi apprirent à se connaître, à se lier d'amitié, ceux du Nord et ceux du Midi, ceux de l'Est et ceux de l'Ouest, oubliant leur particularisme provincial pour se sentir uniquement enfants de la grande famille française.

Bien que régiment de réserve, le 207<sup>e</sup> a été jeté dès les premiers jours dans la fournaise. Il y a donné des preuves de vaillance et de patriotisme dont il a le droit de s'enorgueillir.

Depuis lors, il fut toujours sur la brèche. Les Ardennes, la Meuse, la Marne, la Champagne, l'Artois, la Lorraine, Verdun, tels sont les lieux où il s'illustra.

Dissous en mai 1917, après avoir pris une part brillante à l'attaque de Moronvillers, il a été fondu dans les 9<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup>, où ses officiers et soldats ont vaillamment continué à combattre jusqu'à la victoire.

Ce court historique sera pour eux le souvenir de la longue et formidable lutte où s'est joué le sort de la civilisation et où ils ont eu leur large part de souffrances et d'épreuves et aussi d'héroïsme et de gloire.

—————

## Mobilisation

Les opérations de la mobilisation du 207<sup>e</sup> R. I. se poursuivent à Cahors du 2 au 9 août 1914.

Le régiment constitué à 2 bataillons s'embarque à l'effectif de 37 officiers et 2.202 sous-officiers, caporaux et soldats, le 9 et le 10 août.

Il débarque le 12 à Valmy et se dirige vers le nord par Bouconville, Briquenay, Buzancy, Louart, Baumont, Mouzon, Tétaigne, Osnes, Pure, Fontenille.

## Combat de Bertrix et Retraite de Belgique

Le 5<sup>e</sup> bataillon reste à Mouzon.

Le 22 août, le 6<sup>e</sup> bataillon part de Ste-Cécile à 6 h.15 par Cugnon et marche sur Bertrix ; il allait y recevoir le baptême du feu.

L'action est déjà engagée, on entend une violente canonnade. Le bataillon reçoit l'ordre d'occuper Bertrix. A peine les dispositions sont-elles prises qu'il subit le feu de l'infanterie et de l'artillerie ennemies.

Vers 5 h.30, il est obligé de battre en retraite par Cugnon et Herbeumont.

Le 23 août, le régiment au complet occupe la rive gauche de la Chiers qu'il met en état de défense vers Émilley et Remilly.

Le 26, le régiment se dirige vers Harancourt.

## Retraite sur la Marne et l'Aisne

Le 27 août, le 207<sup>e</sup> se porte sur Rancourt. Le 28, il reçoit l'ordre de défendre ce village et presque aussitôt après, celui de battre en retraite par Artaise et Viviers.

Il fait partie de l'arrière-garde du corps d'armée et va s'établir sur la rive gauche de l'Aisne et vers les Alleux.

Le lundi 31 août, il forme la réserve de la division et organise des tranchées sur la rive gauche de l'Aisne.

Du 1<sup>er</sup> au 5 septembre, le 207<sup>e</sup> bat en retraite par Semide, Ste-Marie-à-Py, Souain, Suippes, Pogny, Cheppes, Sompuis, Humbeauville.

## Bataille de la Marne

Le 7 septembre, le 207<sup>e</sup> se trouve à la ferme des Essertes, puis à Pimbraux avec mission de s'opposer au passage d'une colonne allemande marchant vers l'Ouest.

Le 8, il couvre vers Sompuis le débouché du 21<sup>e</sup> corps et subit une violente canonnade qui lui fait éprouver quelques pertes. Le Commandant BOYALS est tué.

Le régiment soutient vaillamment une attaque allemande, puis est relevé par un bataillon de chasseurs du 21<sup>e</sup> corps. Il reçoit ensuite l'ordre de se porter vers St-Ouen à la ferme Lépine pour assurer la liaison entre le 109<sup>e</sup> et le 83<sup>e</sup>. Il est pris sous une violente fusillade de front, de flanc et

d'arrière et maintient ses positions.

Le 9, le 207<sup>e</sup> est rendu à la 33<sup>e</sup> division et se porte sur la ferme de Monts-Torlors.

Le 10, ordre de se porter en avant et de poursuivre l'ennemi en suivant le 7<sup>e</sup>.

### **Offensive de Champagne (Hiver 1914-1915)**

Les 11, 12 et 13, marche en avant par Maisons-de-Champagne, Pringy, Moivre, Somme-Vesle, Somme-Tourbe, St-Jean-sur-Tourbe.

Les 14 et 15 septembre, le 207<sup>e</sup> combat vers Laval-sur-Tourbe, Wargemoulin, Miraumont.

Le 16, il soutient l'attaque du 9<sup>e</sup> ; le 17, il attaque encore, encadré par le 9<sup>e</sup> et le 11<sup>e</sup>. Les 18 et 19, il organise une position de repli à Laval ; il occupe les tranchées de 2<sup>e</sup> ligne.

Le 26, le 207<sup>e</sup> repousse avec le 7<sup>e</sup> une violente contre-offensive des Allemands et s'accroche victorieusement au terrain. Le 29, le Colonel JOSEPH est blessé et évacué. Il est remplacé par le Lieutenant-Colonel JANNET.

A partir de ce moment, la guerre des tranchées commence.

Le 20 décembre, le 207<sup>e</sup> reçoit l'ordre d'attaquer le bois des Bouleaux. Le 5<sup>e</sup> bataillon doit, après le tir de préparation de notre artillerie, se lancer en avant et gagner vers le Nord pendant que le 6<sup>e</sup> bataillon passant par la brèche se rabattra le plus rapidement possible vers l'Ouest pour prendre à revers les tranchées ennemies.

La 18<sup>e</sup> Compagnie sort des boyaux et se précipite sur le Bois des Bouleaux qu'elle aborde par les deux extrémités.

Le mouvement s'exécute avec beaucoup d'entrain et si rapidement que le poste allemand placé dans le bois peut à peine tirer quelques coups de fusils ; 11 Allemands sont faits prisonniers.

La compagnie commence aussitôt la remise en état de défense de la lisière. Mais à peine le travail commencé, un bombardement ininterrompu et très violent lui cause de grandes pertes. Le Capitaine DARCET et le Lieutenant RABINEL sont mortellement blessés.

La section de mitrailleuses qui accompagne l'attaque a suivi la 18<sup>e</sup> compagnie, mais la canonnade l'anéantit.

Le Sous-Lieutenant ALDHUY est tué.

La 19<sup>e</sup> compagnie, puis la 20<sup>e</sup> se portent en avant derrière la 18<sup>e</sup>, subissent de grandes pertes, mais parviennent à la rejoindre au Bois des Bouleaux.

Les cadavres jonchent le sol complètement bouleversé.

Le Capitaine SALGUE est frappé à mort.

Le Lieutenant POIRSON, le Commandant DARÉ sont blessés.

Il ne reste plus que le Lieutenant ERNST de tous les officiers du bataillon.

Le mouvement du 6<sup>e</sup> bataillon est arrêté.

Le 5<sup>e</sup> bataillon a perdu 8 officiers sur 9 et 295 hommes.

La conduite de tous fut admirable. Tous suivirent leurs chefs avec entrain, mais leur élan fut enrayé par la violence de la canonnade et la disparition de presque tous les Officiers.

### **Ordre Général du Corps d'Armée du 9 février 1915. — N° 49**

La 18<sup>e</sup> compagnie est citée à l'ordre du Corps d'Armée :

*« S'est jetée très bravement à la baïonnette sur le Bois des Bouleaux, en a assuré la garnison et s'y est maintenu toute la journée sous un feu continu et très violent d'infanterie et d'artillerie perdant ses deux officiers, l'adjudant, le sergent-major et la moitié de son effectif. »*

Le 30 décembre, nouvelle attaque au bois des Allemands.

Le Général Commandant le 1<sup>er</sup> C. A. dans son ordre général du 9 février 1915 adresse des félicitations au 207<sup>e</sup>, et en particulier à la 18<sup>e</sup> compagnie.

**C'est le 12 février 1915 que tombe, MPF, aux Hurlus, le lieutenant Joseph Polycarpe GALAUP du 207<sup>e</sup> RI, 33<sup>e</sup> DI, 17<sup>e</sup> corps.**

Le 16 février, le 5<sup>e</sup> bataillon (Commandant DUSSAUT) est mis à la disposition du Colonel BRETON pour attaquer le Bois 3 au nord-ouest de Perthes. Mais la surprise est éventée et l'ennemi réagit fortement. Le Commandant DUSSAUT grièvement atteint s'abat sur les fils de fer et donne l'ordre de repli.

Le même jour, le 6<sup>e</sup> bataillon (Commandant FOUQUET) se prépare à concourir à une attaque sur les tranchées au nord d'Hurlus. Le lendemain 17, ce bataillon coopère à l'attaque avec un bataillon du 7<sup>e</sup> et un bataillon du 9<sup>e</sup>, mais un feu extrêmement intense met hors de combat 75 % de nos hommes et l'assaut ne peut être donné ; le Colonel JANNET est grièvement blessé et remplacé par le Lieutenant-Colonel de LA VERRIE.

### Principales Citations à l'Ordre de l'Armée

*Capitaine DARCET Louis. — Malade, n'a pas voulu être évacué en raison des opérations en préparation, s'est jeté à la tête de la compagnie dans le bois des Bouleaux et y est tombé mortellement blessé le 20 décembre 1914.*

*Lieutenant de réserve RABINEL Jules. — Après avoir enlevé la corne S.-O. du bois des Bouleaux et fait prisonnier les Allemands qui l'occupaient, a organisé la lisière N. de ce bois et a gardé cette lisière malgré la fusillade et la canonnade allemandes jusqu'à ce qu'il tombât mortellement blessé. Avait fait rendre compte de la situation au Commandant du Régiment dans la forme suivante : « Je n'ai plus que 7 ou 8 hommes au bois des Bouleaux, je demande des ordres ; si je dois rester, je resterai » (20 décembre 1914).*

*Capitaine de réserve SALGUES Louis. — S'est remarquablement comporté depuis le début de la campagne. Le 20 décembre 1914 a été tué en se jetant à la tête de sa compagnie, dans le bois des Bouleaux. Capitaine de réserve THULLIER Ernest. — Le 20 décembre 1914, s'est jeté avec la section de tête dans le bois des Bouleaux ; y a été blessé, a passé le commandement de sa compagnie à l'adjudant, est resté néanmoins au milieu de ses hommes jusqu'au moment où son unité a été relevée.*

*Chef de Bataillon DUSSAUT. — Le 16 février 1915, chargé de l'attaque d'un bois, a dirigé celle-ci sous un feu violent avec calme, sang-froid et énergie, donnant à tous le plus bel exemple de courage jusqu'au moment où il est tombé grièvement blessé.*

*Lieutenant ROUMIEUX. — Le 16 février 1915, a vaillamment entraîné sa compagnie à l'assaut d'un bois sous un feu violent, a fait preuve de courage et d'énergie, a renouvelé par deux fois l'assaut, est tombé grièvement blessé sur les défenses accessoires de l'adversaire. A déjà été blessé le 8 septembre 1914.*

*Lieutenant ERNEST Jean. — Est tombé glorieusement frappé le 18 février 1915 au moment où il relevait son colonel blessé.*

*Sous-Lieutenant ARNAL Isaac. — Après avoir donné le plus bel exemple de bravoure et d'entrain depuis le début de la campagne, a été tué le 17 février 1915 au moment où il se préparait avec beaucoup de sang-froid et d'énergie à lancer sa compagnie à l'attaque des tranchées ennemies.*

*Lieutenant ALIX. — Le 16 février 1915, à la tête de la 3<sup>e</sup> section de la compagnie, s'est porté à l'assaut des tranchées ennemies, s'y est maintenu sous un feu des plus meurtriers jusqu'au moment où il a pris le commandement d'un bataillon qu'il a rallié sous une pluie de balles et un feu violent d'artillerie.*

*Sous-Lieutenant COMBEBIAS. — Le 5 mars 1915, s'est porté seul sous la fusillade dans les tranchées ennemies conquises, a maintenu par son ascendant les troupes d'assaut dépourvues de la plupart de leurs chefs qui marquaient un fléchissement. A contribué très efficacement à la conservation de la tranchée en organisant sa défense.*

*Adjudant-chef GALARET. — Le 5 mars 1915, s'est emparé à la tête de sa section de plus de 100 m. de tranchées ennemies dans lesquelles il a pris deux mitrailleuses et fait 16 prisonniers. A réussi ainsi à établir la liaison entre 2 compagnies d'un régiment voisin entrées dans les tranchées.*

Le 5 mars, la 21<sup>e</sup> compagnie mise à la disposition du Commandant de Bataillon d'attaque du 7<sup>e</sup> est chargée d'attaquer, au nord de Pertles, une tranchée de 150 m. environ défendue par de nombreux tireurs et deux mitrailleuses. La 3<sup>e</sup> section, sous le commandement de l'adjudant-chef GALARET, s'acquitte bravement de sa mission, fait 16 prisonniers dont 1 sergent-major et 1 caporal et prend deux mitrailleuses.

### **Occupation du secteur d'Arras (Mai 1915 – Mars 1916)**

Aux premiers jours de mai, le 17<sup>e</sup> corps d'Armée va occuper les tranchées en avant d'Arras pour prendre part à l'offensive d'Artois. Le 207<sup>e</sup> est placé en réserve du Corps d'Armée à Etrun, le 9 mai. L'offensive ayant échoué, le régiment prend le service aux tranchées dans le quartier Gastineau et Borles aux Boipuis à Achicourt et Agny.

Le 8 juillet, le Lieutenant-Colonel FRANÇOIS est nommé au commandement du 207<sup>e</sup> qui reste en Artois, prenant la garde aux tranchées et fournissant des travailleurs. Grâce à un labeur intensif, le secteur est transformé: tranchées, boyaux, abris à l'épreuve, réseaux sont créés de toutes pièces et passés aux Britanniques qui viennent relever le 1<sup>er</sup> mars 1916. Le 207<sup>e</sup> s'embarque pour la Lorraine.

### **Lorraine (Mars-Avril 1916)**

En Lorraine, le régiment s'emploie dans le secteur de Valhey aux travaux d'organisation destinés à couvrir Nancy contre une attaque probable de l'ennemi. Là encore, il fait preuve d'une endurance et d'une ardeur à la besogne qui lui valent de nombreuses citations et des félicitations. Le 19 avril, il est relevé par le 325<sup>e</sup> d'Infanterie et transporté le 23 en Champagne.

### **Champagne — Butte du Mesnil (14 Mai – 2 Juillet 1916)**

Le 207<sup>e</sup> occupe les camps des Boyaux et du Marsou, puis prend les tranchées le 2 mai au quartier N. dans un secteur particulièrement pénible et bouleversé. L'ennemi, craignant le renouvellement de nos attaques, se montre très actif et bombarde sans relâche nos positions. Le 207<sup>e</sup> ne reste pas inactif et exécute avec succès deux coups de main, l'un le 29 juin sous les ordres de l'adjudant-chef GALARET, l'autre le 1<sup>er</sup> juillet sous les ordres du Sous-Lieutenant GALLEY.

Mais le tour de la 33<sup>e</sup> Division arrive de partir pour Verdun. C'est un moment solennel où chacun sent la gravité de la situation et comprend la grandeur de la tâche à accomplir. On entend au loin comme un roulement de tonnerre. La bataille fait rage, l'ennemi s'acharne sur Fleury, Douaumont et les pentes de Souville.

### **Verdun (Novembre 1916)**

La bataille de Verdun va être pour le 207<sup>e</sup> l'occasion d'affirmer sa valeur. De juillet à novembre 16, il va subir des épreuves et des souffrances sans nom. Presque sans repos, il va être soumis pendant plus de trois mois à un bombardement incessant. Il va travailler, se défendre, attaquer, travailler encore avec un courage et un esprit de sacrifice au-dessus de tout éloge. Du 17 au 22 juillet, il effectue sa reconnaissance du secteur des Vignes et de St-Michel. Il fournit des travailleurs, puis occupe les tranchées. Le 26 juillet, le 5<sup>e</sup> bataillon attaque le point 1586 et fait une avance d'une centaine de mètres sur un front de 550 mètres en progressant à la grenade dans les trous d'obus non sans perdre 2 officiers et 31 hommes.

Le 30 juillet, les 22<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> compagnies, sous le commandement du capitaine RÉGNIAULT, sont mises à la disposition de la 8<sup>e</sup> Division pour enlever la croupe au nord de 1390, mais l'attaque de la 8<sup>e</sup> Division ayant échoué, ces deux compagnies ne bougent pas. Le 5<sup>e</sup> bataillon qui a reçu l'ordre d'attaquer la position 1586, fait malgré une résistance acharnée de l'ennemi, une avance de 45 m. dans des trous d'obus.

Toute la nuit, la fusillade et la lutte de grenades font rage. Le 6<sup>e</sup> bataillon a repris son attaque, progresse de 120 m. dans les trous d'obus et s'organise sur ces positions. La 19<sup>e</sup> compagnie progresse également à la grenade, fait 20 prisonniers et prend une mitrailleuse.

Malgré la fatigue et la chaleur, les 21<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> compagnies reçoivent le 3 août l'ordre d'attaquer l'ouvrage 1390 en liaison avec le 96<sup>e</sup> à gauche. A 15 h.10, le capitaine RÉGNIAULT entraîne vivement ses troupes, franchit un ravin, attaque la tranchée ennemie. Le Lieutenant COMBÉBIAS avec son peloton fait toute la garnison prisonnière (1 compagnie, 123 hommes, 3 officiers dont un capitaine), prend 3 mitrailleuses. L'adjudant COULAS, avec un autre peloton, fait 29 prisonniers et prend une mitrailleuse. L'objectif assigné est atteint, les tranchées sont retournées, l'enthousiasme de tous est très grand.

A 17 heures, nouvel ordre d'attaque. Le village de Fleury est enlevé presque sans résistance, mais l'artillerie ennemie se met à bombarder violemment le village avec des obus de gros

calibres. Les 21<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> compagnies dépassent l'objectif de 700 à 800 m. poursuivant l'ennemi ébranlé et désorienté, elles font 20 prisonniers. Comme elles sont trop en pointe, elles sont ramenées en deçà de la voie ferrée. Le Colonel FRANÇOIS est blessé.

Le 4 août, l'ennemi bombarde furieusement les nouvelles positions et déclenche une violente contre-attaque qui oblige le 6<sup>e</sup> bataillon à se replier sur la position 1390 dont la défense est organisée. Au cours de ces diverses attaques, le 207<sup>e</sup> a perdu 15 officiers et plus de 400 hommes. Enfin le 6 août, la relève tant attendue arrive et le 207<sup>e</sup> peut prendre un repos bien gagné. Le 15, le Lieutenant-Colonel NELTNER prend le commandement du régiment.

Le Lieutenant-Colonel FRANÇOIS mourait peu de temps après de ses blessures. Le 207<sup>e</sup> perdait en lui un chef de haute valeur, d'une pondération et d'une énergie peu communes. Il s'était attiré la confiance et l'affection de tous. Son régiment dont il avait fait une troupe d'élite l'a profondément regretté.

### Principales récompenses

*Lieutenant-Colonel FRANÇOIS. — (Citation à l'ordre de l'Armée) : « Soldat de haute valeur et chef de corps de premier ordre. A enlevé brillamment son régiment à l'assaut d'un village le 3 août 1916 et a été grièvement blessé en plein succès au moment où il organisait la position conquise. »*

*Le Lieutenant COMBEBIAS est fait chevalier de la Légion d'Honneur avec le motif suivant : « Officier d'une grande bravoure et d'un beau sang-froid ; déjà cité à l'ordre le 3 août 1916, a brillamment enlevé un ouvrage allemand à la tête de sa compagnie faisant 123 prisonniers dont trois officiers et s'emparant de 3 mitrailleuses. Blessé au cours de l'action, n'a pas consenti à se laisser évacuer. »*

*L'adjudant CAPBAL est décoré de la médaille militaire pour le motif suivant : « Sous-officier courageux et énergique. S'est particulièrement distingué au cours de la journée du 3 août 1916 en entraînant brillamment sa section à l'attaque des positions ennemies ; a maintenu ses hommes sur la position conquise malgré un bombardement intense, leur donnant un bel exemple de ténacité et de dévouement. »*

Le 207<sup>e</sup> a écrit à Fleury une de ses plus belles pages. Sur ce sol dont la désolation et le bouleversement attestent l'acharnement de la lutte, s'accomplirent des actes d'héroïsme innombrables dont la plupart resteront obscurs. Tous, jusqu'au dernier soldat, étaient pénétrés de la grandeur de leur mission, qui était d'arrêter la formidable ruée des Allemands vers le cœur de la France, et de confirmer le mot du Général PÉTAIN : « *On ne passe pas.* » Les soldats du 207<sup>e</sup> peuvent être fiers de l'œuvre accomplie et de la part glorieuse qu'ils ont prise à la symbolique bataille de Verdun. Par leur ténacité, leur abnégation, leur haut sentiment du devoir, ils ont affirmé une fois de plus les qualités exceptionnelles du peuple français qui a consenti tous les sacrifices plutôt que de perdre la liberté et l'honneur.

### Verdun (Bras, Vacherauville) (Août – Novembre 1916)

Après quelques jours de repos le 207<sup>e</sup> occupe les tranchées à Vacherauville et à Bras. Ce secteur est plus calme que celui de Fleury. Cependant le bombardement incessant lui cause des pertes continuelles.

Le ravitaillement est difficile, les hommes qui en sont chargés parcourent toutes les nuits ce

terrain chaotique où la marche est d'une difficulté sans pareille, et qui est, en outre, constamment balayé par des tirs de mitrailleuses et battu par l'artillerie ennemie. Les bataillons alternent pendant plus de 3 mois dans la garde des tranchées, n'ayant comme repos très relatif que de n'être pas tout le temps en première ligne. A cela doivent s'ajouter les intempéries : le froid, l'humidité, la boue sont des ennemis qu'il faut aussi combattre et dont la sournoise persistance fait bien des victimes. Enfin, le 25 novembre, la 33<sup>e</sup> Division est relevée par le 133<sup>e</sup>. Le 207<sup>e</sup> va séjourner à St-Aubin et Saulx-en-Barrois.

### **Lorraine (Novembre 1916)**

Mais ce repos est de courte durée ; dans les premiers jours de décembre, la 33<sup>e</sup> Division relève la 138<sup>e</sup> dans le secteur de Commercy. Le 207<sup>e</sup> occupe le bois Mulot et y prend la garde aux tranchées. Le secteur est solidement établi et bien organisé, mais assez agité : les coups de main, les combats à la grenade, des tirs de minenwerfer se succèdent sans interruption. L'alternance des bataillons continue. En janvier 1917, le froid devient très intense.

Une tentative ennemie sur un de nos petits postes le 5 janvier est repoussée après une lutte assez chaude au cours de laquelle le Sous-Lieutenant FAUVEL est grièvement blessé. Cet officier est presque aussitôt fait chevalier de la Légion d'Honneur avec le motif suivant :

*« Officier d'une grande bravoure et d'un sang-froid remarquables. Le 5 janvier 1917, s'est défendu énergiquement contre un groupe d'ennemis qu'il a réussi à mettre en fuite. A été grièvement blessé au cours de ce corps à corps. Déjà cité à l'ordre de l'armée. »*

Le 9 février, le 207<sup>e</sup> vient relever le 20<sup>e</sup> dans la zone Tête-à-Vache et au quartier Perrin. Après ce séjour où le bombardement et les coups de main se sont succédé presque sans interruption, le régiment fait mouvement et va cantonner dans la région de Loupez-le-Château, Sougy et enfin à Mourmelon-le-Grand.

### **Champagne (secteur de Prosnes, Moronvilliers) (Mars – Mai 1917)**

Pour la 3<sup>e</sup> fois, le 207<sup>e</sup> revient en Champagne dans le secteur de Prosnes où il exécute les travaux en vue de l'offensive d'avril à laquelle il va prendre part.

Le 17 avril, à 4 h 45, le 207<sup>e</sup> se porte en avant, le 6<sup>e</sup> bataillon en tête, le 5<sup>e</sup> bataillon en 2<sup>e</sup> ligne. Malgré l'obscurité, le mouvement s'exécute avec un entrain et un élan remarquables.

La position sur laquelle le régiment avait à marcher était constituée par trois séries de tranchées parallèles en façade devant un long couloir aboutissant aux tranchées de Moronvilliers.

L'organisation de ces trois lignes de tranchées allemandes avait échappé totalement à l'observation aérienne et terrestre et il en résultait que les défenses formidables qui y étaient accumulées n'avaient subi aucune destruction du fait de l'artillerie pendant la préparation.

Cette organisation était disposée de la manière suivante :

Dans la 1<sup>re</sup> ligne (tranchée continue) se trouvaient un certain nombre de mitrailleuses légères et de minens absolument enterrés ; les emplacements de tir étant reliés par des galeries à 5 ou 6 mètres sous terre, à des positions identiques situées sur la tranchée de doublement.

Cette dernière position était elle-même reliée à la 3<sup>e</sup> tranchée par des galeries de même nature et de même profondeur qui aboutissaient également à des positions de tir organisées.

Pour tromper notre service de renseignements terrestre et aérien, toute la terre retirée de ces galeries dont quelques-unes ont jusqu'à 200 m. de long; les Allemands avaient transporté cette

terre à l'air libre et avaient simulé avec ces déblais un certain nombre de boyaux de communication.

Notre artillerie, au cours de la préparation, avait tiré sur ces simulacres de boyaux et avait obtenu pour seul résultat, d'en éparpiller les terres et d'ouvrir des brèches très larges dans les défenses accessoires.

La circulation se faisait donc entièrement par les galeries et les défenseurs pouvaient se transporter en toute sécurité d'une position à l'autre en cas d'attaque. Un fortin bétonné existait également au centre de cette position dite la « Pointe de cœur ».

Lorsque les assaillants ont abordé la première tranchée allemande, ils ont été accueillis par des tirs violents d'infanterie, de fusils mitrailleurs et de mitrailleuses. Il leur fallut donc enlever de haute lutte, nid par nid, toutes ces organisations formidables. L'ennemi a résisté avec acharnement et le bataillon de 2<sup>e</sup> ligne qui avait ordre de suivre immédiatement celui de Ire ligne pour se soustraire aux feux de barrage possibles, se trouva dans l'obligation de serrer sur le 1<sup>er</sup>. Il en résulta fatalement, et cela depuis le début, un certain mélange dans les unités.

La situation se compliquait du fait que le Commandant DURIN était tombé glorieusement pour la France en abordant la première tranchée, que son adjudant-major était blessé et obligé de se retirer et que 4 officiers de ce bataillon étaient tués et deux autres blessés.

Le Capitaine TALENTON prenait immédiatement le commandement du 6<sup>e</sup> bataillon.

L'enlèvement définitif de ces organisations défensives exigea de rudes combats à la grenade et ne fut terminé qu'à 6 h.30. La résistance de l'ennemi avait été énergique et désespérée.

Parmi les nombreux prisonniers allemands, certains continuaient la lutte à coups de grenades, même après avoir levé les bras. L'aspirant LOCRE fut ainsi grièvement blessé par un Allemand qui avait fait mine de se rendre.

La progression devenait très difficile ; l'ennemi couvrait de projectiles le terrain que nous avions conquis. La résistance acharnée des nids de mitrailleuses augmentait encore les difficultés. La nuit du 17 au 18 fut employée à remettre de l'ordre dans les unités et à profiter de l'obscurité pour améliorer la situation de départ en vue d'une nouvelle progression.

La marche en avant est reprise d'abord sans trop grande difficulté. La 17<sup>e</sup> compagnie s'élance sous une fusillade intense sur la batterie 3358 et s'y installe. La 18<sup>e</sup> compagnie s'empare de la batterie anti-aérienne 3560. Les objectifs imposés au régiment étaient atteints depuis 15 heures.

Une contre-attaque allemande prononcée à 21 heures fut repoussée par nos mitrailleuses et nous gardions le terrain conquis.

Le 19, la marche en avant continue sur le Téton. La 19<sup>e</sup> compagnie exécute une action sur un nid de mitrailleuses, mais des feux de flanc l'empêchent de réussir. Le 20, cette compagnie essaie de reprendre son mouvement ; un tir de barrage d'obus de 150 brise son élan.

Le 21 et le 22 furent calmes. Le 25 avril, le 20<sup>e</sup> relève 2 bataillons du 20<sup>e</sup> dans un secteur voisin et fort difficile.

Les tranchées conquises de Cottigen et de Rendsbourg étaient fortement démolies et il fallait les remettre en état. Au cours d'une reconnaissance sur le Mont Téton, le Lieutenant-Colonel NELTNER est renversé par un obus et légèrement blessé ; il conserve néanmoins le commandement du régiment. Les journées suivantes sont consacrées à l'organisation de la position, sous un feu d'artillerie d'une violence inouïe. Enfin, le 29, le 20<sup>e</sup> vient dans des conditions fort pénibles relever le 207<sup>e</sup>.

Malgré la fatigue, les difficultés inouïes de l'occupation du Téton pendant cette période de combat, l'attitude de tous a été très belle et très énergique.

En dépit de la défense acharnée de l'ennemi, les objectifs assignés furent atteints, grâce encore à l'esprit de dévouement et d'abnégation de tous, officiers et soldats.

Le 207<sup>e</sup> va prendre quelques jours de repos bien gagné à Lisse et à Bassie, puis à la date du 14 mai, une note du G. Q. G. prononce sa dissolution.

La dislocation se fait dans la journée et les détachements sont répartis entre les 9<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup>.

Son histoire sera désormais liée à celle de ces trois régiments dont il n'a fait que renforcer la valeur combative.

Le Général EON, Commandant la 33<sup>e</sup> division, fait paraître l'ordre général suivant.

### Ordre général N° 138 de la 33<sup>e</sup> Division

Le 207<sup>e</sup> cesse de faire partie organique de la 33<sup>e</sup> Division aux opérations de laquelle il a brillamment participé depuis deux ans.

A Fleury, devant Douaumont, à la côte du Poivre, en forêt d'Apremont comme sur les hauteurs de Moronvillers, le 207<sup>e</sup> s'est distingué par sa vaillance sous les ordres du Lieutenant-Colonel FRANÇOIS et du Lieutenant-Colonel NELTNER. Il vient d'être cité à l'ordre du 17<sup>e</sup> Corps d'Armée pour avoir vaincu la résistance acharnée des Allemands et avoir fait preuve d'une endurance remarquable en tenant, alors qu'il était déjà décimé par le feu, les positions conquises en avril dernier.

Les officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du 207<sup>e</sup> garderont un souvenir ému des heures glorieuses vécues à la 33<sup>e</sup> Division.

*Le Général Commandant la 33<sup>e</sup> Division,*  
Signé : EON.

Sur ce magnifique témoignage se clôt l'existence du 207<sup>e</sup>.

Son caractère même de régiment de réserve à deux bataillons lui a valu la peu enviable destinée d'être trop souvent coupé en tronçons inégaux « prêts » à d'autres unités comme appoint, en vue de certaines opérations délicates.

On devine aisément que dans ces conjonctures il a eu, en maintes circonstances, un rôle ingrat, difficile et même sacrifié.

Jusqu'au terme de son existence, sa valeur et son esprit de sacrifice n'ont néanmoins connu ni éclipse, ni faiblesse et il sut remplir tout son devoir partout où les circonstances le firent s'employer.

### LISTE NOMINATIVE

des

**Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Soldats**

**Morts pour la France**



**FRANÇOIS** Justin, Lieut.-Colon., cl. **1882**. — **BOYALS** Jean, Chef de Bat., cl. **1883**. — **DURIN** Louis, Chef de Bat., cl. **1894**. — **CHARLAT** Eugène, Capit., cl. **1895**. — **DARCET** Ferdinand, Capit., cl. **1888**. — **MANIÈRE** Louis, Capit., cl. **1896**. — **PERROT** Pierre, Capit., cl. **1886**. — **SALGNES** Jean, Capit., cl. **1903**. — **ALIX** Augustin, Lieut., cl. **1890**. — **CARRA** Léon, Lieut., cl. **1903**. — **ERNST** Jean, Lieut., cl. **1905**. — **GALAUP** Joseph, Lieut., cl. **1900**. —

**RABINEL** Jules, Lieut., cl. 1905. — **RIOM** Jean, Lieut., cl. 1907. — **ALDHUY** François, Sous-Lieut., cl. 1893. — **BACALOU** Théoph., Sous-Lieut., cl. 1895. — **BESSIÈRES** Bern., Sous-Lieut., cl. 1910. — **CASTAN** Ant., Sous-Lieut., cl. 1901. — **CHADOIS (De)** Jean, Sous-Lieut., cl. 1914. — **ESENSOHN** Géo., Sous-Lieut., cl. 1907. — **FRIOUX** Charles, Sous-Lieut., cl. 1911. — **PACAUT** Louis, Sous-Lieut., cl. 1900. — **PRESSOUYRE** Urbain, Sous-Lieut., cl. 1892. — **SYRIEX** Jean, Sous-Lieut., cl. 1904. — **THIBAUT** Ernest, Sous-Lieut., cl. 1899. — **VALETTE** Raym., Sous-Lieut., cl. 1908.

**BERGOUGNIOUX** Jean, serg.-maj., cl. 1903. — **BERTRAND** Raoul, serg.-maj., cl. 1910. — **BOUSQUET** Jean, adjud., cl. 1900. — **DELFORD** Jos., serg.-maj., cl. 1907. — **LAGABRIELLE** Henri, serg.-maj., cl. 1902. — **MOULY** Henri, serg.-maj., cl. 1901. — **ROQUES** Édouard, serg.-maj., cl. 1904. — **MAZARD** Lucien, serg.-four., cl. 1905. — **TRIVIÉ** Fernand, serg.-four., cl. 1907. — **ANDRIEUX** Alf., serg., cl. 1902. — **BARRY** Adrien, serg., cl. 1904. — **BACOU** Gustave, serg., cl. 1898. — **BARRES** Aug., serg., cl. 1905. — **BARRUEL** Basile, serg., cl. 1904. — **BERGOUGNOUX** Fern., serg., cl. 1904. — **BERNADAC** Paul, serg., cl. 1910. — **BESSE** M., serg., cl. 1903. — **BESSIÈRE** Ferdin., serg., cl. 1906. — **BENTEJAC** Pierre, serg., cl. 1907. — **BINET** Pierre, serg., cl. 1912. — **BORIE** Ernest, serg., cl. 1901. — **BORREDON** Paul, serg., cl. 1909. — **BOURDICAUT** Dumay, serg., cl. 1900. — **BOUSSIGNAC** Franç., serg., cl. 1904. — **BONNAT** Pierre, serg., cl. 1904. — **CHICAUD** Franç., serg., cl. 1897. — **DELSONÉ** Léon, serg., cl. 1904. — **DESCLOM** André, serg., cl. 1910. — **DESTRUEL** Anton., serg., cl. 1908. — **DURAND** Jean, serg., cl. 1900. — **ESTÈVE** Franc., serg., cl. 1899. — **FREULON** August., serg., cl. 1898. — **GALINIÉ** Henri, serg., cl. 1906. — **GARDES** Simon, serg., cl. 1913. — **GARY** Arsène, serg., cl. . — **GODET** Julien, serg., cl. 1904. — **HILAIRE** Pierre, serg., cl. 1911. — **JOURDA** Pierre, serg., cl. 1906. — **LACHAUD** Louis, serg., cl. 1900. — **LALLE** François, serg., cl. 1905. — **LEPLANT** Améd., serg., cl. 1902. — **LAVEDAN** Raph., serg., cl. 1911. — **LACOMME** Henri, serg., cl. 1904. — **DAFRAGETTE** Jean, serg., cl. 1904. — **LAMOTHE** Ernest, serg., cl. 1897. — **MANSEIL** Charles, serg., cl. 1900. — **MENAUGE** Henri, serg., cl. 1903. — **MARTHON** Jules, serg., cl. 1905. — **MARTY** Jean, serg., cl. 1899. — **MAILLARD** Gervais, serg., cl. 1906. — **MEYRAT** Henri, serg., cl. 1907. — **PÉRIÉ** Germain, serg., cl. 1904. — **PEUCHENAT** Alex., serg., cl. 1904. — **PLAGNE** Pierre, serg., cl. 1904. — **PREIGNAC** Hyacinthe, serg., cl. 1908. — **ROQUES** Louis, serg., cl. 1905. — **ROUDERGUES** Achille, serg., cl. 1904. — **ROUX** Barthél., serg., cl. 1899. — **SÈNÈQUE** Alpinien, serg., cl. 1903. — **SOLIGNAC** Léo., serg., cl. 1904. — **ST-PÈRE** Maurice, serg., cl. 1907. — **SYLVAIN** Albert, serg., cl. 1905. — **VÉDRENNE** Mart., serg., cl. 1905. — **VERWAEST** André, serg., cl. 1899. — **MOREAU** Jean, serg., cl. 1904. — **AUGES** Mathur., caporal, cl. 1906. — **ANDRERIE** François, capor., cl. 1905. — **AVRIL** Perpet, capor., cl. 1902. — **BARRE** Gabriel, capor., cl. 1906. — **BAZANANT** Léon, capor., cl. 1903. — **BAUDEL** Jean, capor., cl. 1905. — **BERGER** Louis, capor., cl. 1905. — **BERGUES** Antoine, capor., cl. 1905. — **BARGUES** Adrien, capor., cl. 1907. — **BLANC** Jos., capor., cl. 1898. — **BOUDIE** Jean, capor., cl. 1905. — **BORDES** Franç., capor., cl. 1907. — **CAPY** Léonard, capor., cl. 1905. — **CARTRY** Josh., capor., cl. 1915. — **CAYRE** Jos., capor., cl. 1896. — **CORNIL** Jean, capor., cl. 1905. — **CHARBONNEAU** Émile, capor., cl. 1899. — **CAZARD** Pierre, capor., cl. 1904. — **CALLE** Jean, capor., cl. 1906. — **COLL** Jean, capor., cl. 1914. — **CALMÉJOUE** Édouard, capor., cl. 1906. — **CANET** Paul, capor., cl. 1906. — **CAUSSE** Alexand., caporal, cl. 1898. — **DALIER** Jos., capor., cl. 1907. — **DESHORS** Pierre, capor., cl. 1907. — **FIALAIRE** Franç., capor., cl. 1903. — **FLAUJAC** Henri, capor., cl. 1899. — **FELZINES** Aug., capor., cl. 1906. — **FOUCHARD** Franç., capor., cl. 1898. — **FOUGERAT** Pierre, capor., cl. 1898. — **GIRAUDIER** Pierre, capor., cl. 1903. — **GARRIGOU** Adolphe, capor., cl. 1905. — **GOUTAL** Henri, capor., cl. 1904. — **GUILLAUME** Édouard, capor., cl.

1904. — LOUSTALOT Henri, capor., cl. 1901. — LIAUZU Jos., capor., cl. 1902. — LESCALE Henri, capor., cl. 1903. — LACAM Cyprien, capor., cl. 1905. — LAURAS Jean, capor., cl. 1911. — LAVAL Charles, capor., cl. 1907. — LABASTIDE Camille, capor., cl. 1904. — LATTARD Louis, capor., cl. 1898. — MALOY Pierre, capor., cl. 1905. — MAUREL Paul, capor., cl. 1905. — MONTEIL Élie, capor., cl. 1905. — MAZIER Georges, capor., cl. 1906. — MAZIÈRES Henri, capor., cl. 1906. — MARCOULY Louis, capor., cl. 1904. — MATHEAU Justin, capor., cl. 1904. — OLIVIER Jos., capor., cl. 1907. — PEUCH Jos., capor., cl. 1905. — PEYRATEAU Léonard, capor., cl. 1905. — PLANTADE Phil., capor., cl. 1905. — PIATOU Louis, capor., cl. 1899. — PULOU Baptiste, capor., cl. 1897. — PEYRIHON Élie, capor., cl. 1896. — ROBERT Henri, capor., cl. 1909. — ROTTIER Albert, capor., cl. 1913. — ROUE Christophe, capor., cl. 1904. — RUEYRES Jos., capor., cl. 1904. — SOL Jean, capor., cl. 1902. — SOUQ Firmin, capor., cl. 1905. — SALESSE Pierre, capor., cl. 1905. — SOL Antoine, capor., cl. 1907. — SÉNÈQUE Albert, capor., cl. 1899. — TAURAND Henri, capor., cl. 1901. — THAMIE Léopold, capor., cl. 1905. — THYEYRE Louis, capor., cl. 1906. — TERRADE Jean, capor., cl. 1907. — TEYSSÈRE Étienne, capor., cl. 1907. — VAYSSIÈRE Henri, capor., cl. 1905. — VIGUIÉ Pierre, capor., cl. 1899. — VIZON Éloi, capor., cl. 1906. — VILLARD Léonard, capor., cl. 1907. — ABRIOL Lucien, soldat, cl. 1904. — ALZOUÏRE Antoine, soldat, cl. 1894. — ANDRAL Jean, soldat, cl. 1895. — ANGLADE Guillaume, soldat, cl. 1897. — ANDRIEU Albert soldat, cl. 1898. — ANDRIEU Louis, soldat, cl. 1898. — AMELIN Jean, soldat, cl. 1899. — ANDRIEU Léopold, soldat, cl. 1904. — ANDRIEU Jean, soldat, cl. 1905. — ANDRÉ Paul, soldat, cl. 1900. — ANCENARD William, soldat, cl. 1898. — ALAZARD Alphonse, soldat, cl. 1904. — ALBUCHER Antoine, soldat, cl. 1905. — ALIVOU Louis, soldat, cl. 1914. — ANNEQUIN Aug., soldat, cl. 1906. — ARCOUTEIL Louis, soldat, cl. 1900. — ARLIGUIÉ Marcelin, soldat, cl. 1900. — ARONIO Ernest, soldat, cl. 1898. — AYROLES Abel, soldat, cl. 1897. — AURICOMBE Franc., soldat, cl. 1904. — AUSSEL Jos., soldat, cl. 1904. — AYMARD Jean, soldat, cl. 1904. — AYOT Jacques, soldat, cl. 1899. — AYMARD Jean, soldat, cl. 1905. — AYROLLES Pierre, soldat, cl. 1905. — AZAM Daniel, soldat, cl. 1909. — BAILLY Aug., soldat, cl. 1899. — BARRÈRE Armand, soldat, cl. 1912. — BAILLOT Henri, soldat, cl. 1906. — BASTOUL Sylvain, soldat, cl. 1906. — BACH Élie, soldat, cl. 1904. — BALLOT Jean, soldat, cl. 1904. — BARBANCE Alban, soldat, cl. 1904. — BARRIÈRE Gabriel, soldat, cl. 1904. — BASTIDE Adrien, soldat, cl. 1898. — BARRES Jean, soldat, cl. 1897. — BARBE Bertrand, soldat, cl. 1893. — BAYLE Antoine, soldat, cl. 1894. — BARRET Hyppol., soldat, cl. 1895. — BARRES Léon, soldat, cl. 1900. — BARBIOT Léopold, soldat, cl. 1902. — BASTIDE Louis, soldat, cl. 1902. — BASSET Guillaume, soldat, cl. 1902. — BARRAIRE Pierre, soldat, cl. 1905. — BAYLE Pierre, soldat, cl. 1905. — BARREAU Franc., soldat, cl. 1909. — BECQUEREL Léonce, soldat, cl. 1897. — BELLEVÈGUE Jean, soldat, cl. 1899. — BENNET Jos., soldat, cl. 1906. — BENOIX Antoine, soldat, cl. 1906. — BERNY Antoine, soldat, cl. 1904. — BERROU Ant., soldat, cl. 1904. — BELLANGER Basile, soldat, cl. 1898. — BESSAC Jean, soldat, cl. 1898. — BEILLOT Léonard, soldat, cl. 1907. — BÈS Jules, soldat, cl. 1895. — BESSAC Léon, soldat, cl. 1895. — BEAULIEU Léonce, soldat, cl. 1902. — BERCHE Franc., soldat, cl. 1902. — BEAUVAIS Jean, soldat, cl. 1903. — BEAUZETIE Pierre, soldat, cl. 1903. — BENNE Henri, soldat, cl. 1905. — BERGER Léonard, soldat, cl. 1905. — BERCOU Alexandre, soldat, cl. 1905. — BESSE Louis, soldat, cl. 1905. — BELLOT Paul, soldat, cl. 1913. — BERTHELOT Camille, soldat, cl. 1915. — BATARD Léger, soldat, cl. 1915. — BICOT Albert, soldat, cl. 1898. — BACAS Louis, soldat, cl. 1907. — BILLAC Pierre, soldat, cl. 1907. — BIDOT Honoré, soldat, cl. 1900. — BLANC Louis, soldat, cl. 1894. — BLAZY Jean, soldat, cl. 1905. — BLANCAFORD Louis, soldat, cl. 1914. — BOURNAZET Jean, soldat, cl. 1900. — BOUDET Gabriel, soldat, cl. 1901. — BORDAS Jean, soldat, cl. 1903. — BOURDARIE

Vincent, soldat, cl. 1903. — **BOUYSSOU** Antoine, soldat, cl. 1903. — **BOISSEIL** Henri, soldat, cl. 1905. — **BOSVIEL** Geo., soldat, cl. 1905. — **BOUCHIER** Jos., soldat, cl. 1905. — **BOUDIE** Élie, soldat, cl. 1905. — **BOULDOIRE** Élie, soldat, cl. 1905. — **BOURDELAS** Pierre, soldat, cl. 1905. — **BOUTARIC** Cyprien, soldat, cl. 1905. — **BOUYSSÉ** Henri, soldat, cl. 1910. — **BORIE** Jean, soldat, cl. 1896. — **BOUCHERIE** Édouard, soldat, cl. 1904. — **BOURDELAS** Jean, soldat, cl. 1904. — **BOUTAUT** Étienne, soldat, cl. 1904. — **BOUTAUD** Louis, soldat, cl. 1904. — **BOUTET** Jean, soldat, cl. 1904. — **BORD** Raymond, soldat, cl. 1912. — **BOUSSARIE** Jean, soldat, cl. 1912. — **BONNEFOND** Arnaud, soldat, cl. 1914. — **BOURBON** (De) Marie, soldat, cl. 1914. — **BOIS** Louis, soldat, cl. 1907. — **BOUCHOULLE** Jean, soldat, cl. 1906. — **BOUYGUES** Lucien, soldat, cl. 1906. — **BOISSEAU** Jean, soldat, cl. 1904. — **BOISSET** Germain, soldat, cl. 1904. — **BONNAFOUS** Élie, soldat, cl. 1904. — **BONNAUD** Léonard, soldat, cl. 1904. — **BONNET** Cyprien, soldat, cl. 1904. — **BORIES** Antoine, soldat, cl. 1903. — **BREIL** Jean, soldat, cl. 1901. — **BRUNET** Louis, soldat, cl. 1901. — **BRUEL** Hector, soldat, cl. 1905. — **BRUNERIE** Antoine, soldat, cl. 1905. — **BRUNERIE** Baptiste, soldat, cl. 1905. — **BRUNET** Jean, soldat, cl. 1905. — **BRUNIE** Joseph, soldat, cl. 1909. — **BRAY** Léon, soldat, cl. 1904. — **BRET** Marcel, soldat, cl. 1914. — **BRIFFAUT** Émile, soldat, cl. 1906. — **BRONDEAU** Léonard, soldat, cl. 1906. — **BRUGIÉRAS** Léonard, soldat, cl. 1906. — **BRUCOUX** Paul, soldat, cl. 1898. — **BRUXELLE** Guillaume, soldat, cl. 1898. — **BRIBES** Louis, soldat, cl. 1897. — **BRUNIE** Louis, soldat, cl. 1897. — **BUC** Julien, soldat, cl. 1905. — **BUSSY** Clément, soldat, cl. 1905. — **BURLLOT** Guillaume, soldat, cl. 1909. — **CANTALOUPE** Guillaume, soldat, cl. 1893. — **CARRÈRE** Jean, soldat, cl. 1893. — **CASSAN** Jean, soldat, cl. 1894. — **CAZELLE** Joseph, soldat, cl. 1894. — **CHANUE** Pierre, soldat, cl. 1894. — **CLAMAGERAND** Léon, soldat, cl. 1894. — **COLOMB** Prosper, soldat, cl. 1894. — **COMBECÉLÉE** Pierre, soldat, cl. 1894. — **COUDERC** Basile, soldat, cl. 1894. — **CLARETY** Henri, soldat, cl. 1895. — **CONTIOS** Jean, soldat, cl. 1895. — **CASSAGNÉ** Jean, soldat, cl. 1900. — **CHANTELOUVE** Antonin, soldat, cl. 1900. — **COUCOUL** Étienne, soldat, cl. 1900. — **CÉRON** Jean, soldat, cl. 1901. — **CHASSAGNE** Jean, soldat, cl. 1901. — **CHASSAING** Jean, soldat, cl. 1901. — **CHAZAUD** Louis, soldat, cl. 1902. — **CANCALON** Jean, soldat, cl. 1903. — **CANCROS** Antoine, soldat, cl. 1903. — **CHEZEAUX** Célestin, soldat, cl. 1903. — **COUTURIER** Jean, soldat, cl. 1903. — **CRAYSSAC** Marcel, soldat, cl. 1903. — **CABRIDENS** Joseph, soldat, cl. 1905. — **CALIRAC** Germain, soldat, cl. 1905. — **CAMINADE** Louis, soldat, cl. 1905. — **CAPY** Léonard, soldat, cl. 1905. — **CASSAN** Joseph, soldat, cl. 1905. — **CASTAGNÉ** Jean, soldat, cl. 1905. — **CÉLERIER** Gérald, soldat, cl. 1905. — **CHADELAS** Joseph, soldat, cl. 1905. — **CHALES** Julien, soldat, cl. 1905. — **CHANTARET** Jean, soldat, cl. 1905. — **CHANTELOUBE** Louis, soldat, cl. 1905. — **COCULA** Félix, soldat, cl. 1905. — **COMMENCAS** Jean, soldat, cl. 1905. — **COSTE** Jean, soldat, cl. 1905. — **COSTEUX** Isidore, soldat, cl. 1905. — **CROISY** Jacques, soldat, cl. 1905. — **CALVET** Jean, soldat, cl. 1910. — **CÉRÉZAT** Antoine, soldat, cl. 1910. — **COUDER** François, soldat, cl. 1910. — **CAVARROC** Léon, soldat, cl. 1913. — **CAU** Joseph, soldat, cl. 1893. — **CELS** Henri, soldat, cl. 1896. — **COSTES** Philippe, soldat, cl. 1896. — **CANIVAL** Eugène, soldat, cl. 1899. — **CHAMBON** Joseph, soldat, cl. 1899. — **CHANÉAC** Claude, soldat, cl. 1839. — **CHAUMET** Léon, soldat, cl. 1899. — **COINTRE** Valentin, soldat, cl. 1899. — **COLIN** Jean, soldat, cl. 1899. — **CAMBROUZE** Jean, soldat, cl. 1904. — **CARRAYTOUX** Jules, soldat, cl. 1904. — **CARREAU** Jean, soldat, cl. 1904. — **CASSAU** Pierre, soldat, cl. 1904. — **CASTANET** Paul, soldat, cl. 1904. — **CLÉDAT** Jean, soldat, cl. 1904. — **COCULA** Alfred, soldat, cl. 1904. — **CONCASTIÉ** Antoine, soldat, cl. 1904. — **CONTRASTIN** François, soldat, cl. 1904. — **COSTE** Henri, soldat, cl. 1904. — **CAMORCIT** Pierre, soldat, cl. 1912. — **CAHOREAU** Émile, soldat, cl. 1916. — **CHALLINE** Marcellin, soldat, cl. 1916. — **CHAUNU** François, soldat, cl. 1907. — **CHASSAING** Antoine, soldat, cl. 1907. — **CHEZEAUX** Jules, soldat, cl.

1907. — **COSTES** François, soldat, cl. 1907. — **COUTURIER** Paul, soldat, cl. 1907. — **COUZI** Louis, soldat, cl. 1907. — **CAYROUSE** Jules, soldat, cl. 1906. — **CHIRAC** Auguste, soldat, cl. 1906. — **CLAVEYROLAS** Léonard, soldat, cl. 1906. — **CONCE** Jean, soldat, cl. 1906. — **CORBIER** Pierre, soldat, cl. 1906. — **COUNORD** Jean, soldat, cl. 1906. — **COUNORD** Adrien, soldat, cl. 1906. — **CASSAGNES** Pierre, soldat, cl. 1898. — **COMBARIEU** Jean, soldat, cl. 1898. — **CAZELLE** Joseph, soldat, cl. 1894. — **CAMINADE** Antoine, soldat, cl. 1905. — **CHEVALIER** Gustave, soldat, cl. 1897. — **DEMARTY** Jules, soldat, cl. 1893. — **DENEU** Joseph, soldat, cl. 1894. — **DUCASSÉ** Jean, soldat, cl. 1894. — **DURAND** Léon, soldat, cl. 1894. — **DELUC** Léopold, soldat, cl. 1901. — **DESSUS** Nicolas, soldat, cl. 1901. — **DESBUIS** Eugène, soldat, cl. 1902. — **DUCOUR** Paul, soldat, cl. 1902. — **DELVERT** Antoine, soldat, cl. 1903. — **DENART** Pierre, soldat, cl. 1903. — **DEVILLE** Jean, soldat, cl. 1903. — **DOUX** Jean, soldat, cl. 1903. — **DUCARD** Jean, soldat, cl. 1903. — **DUFOUR** Henri, soldat, cl. 1903. — **DELBAVY** Geo., soldat, cl. 1905. — **DELLUC** Léopold, soldat, cl. 1905. — **DELMAS** Louis, soldat, cl. 1905. — **DELPECH** Louis, soldat, cl. 1905. — **DELSOUC** Léon, soldat, cl. 1905. — **DENIS** Léonard, soldat, cl. 1905. — **DESPEYROUX** Jean, soldat, cl. 1905. — **DEVIERS** Albert, soldat, cl. 1905. — **DORNIAS** Édouard, soldat, cl. 1905. — **DUBOIS** Guillaume, soldat, cl. 1905. — **DUMAS** Pierre, soldat, cl. 1905. — **DURAND** Jean, soldat, cl. 1905. — **DUVERNEIX** Jean, soldat, cl. 1905. — **DELORT** Victor, soldat, cl. 1908. — **DOUCET** Jean, soldat, cl. 1908. — **DOLHEN** Albert, soldat, cl. 1913. — **DEZERT** Paul, soldat, cl. 1915. — **DISSOUBRAY** Alexis, soldat, cl. 1915. — **DESTRUEL** Louis, soldat, cl. 1902. — **DELBOS** Jules, soldat, cl. 1899. — **DEMAZY** Félix, soldat, cl. 1899. — **DIEUPRAY** Philippe, soldat, cl. 1899. — **DELSAHUT** Henri, soldat, cl. 1904. — **DELSOL** Pierre, soldat, cl. 1904. — **DELTOUR** Alfred, soldat, cl. 1904. — **DUDOGNON** Gabriel, soldat, cl. 1904. — **DUPONT** Horace, soldat, cl. 1904. — **DURAND** Artennée, soldat, cl. 1904. — **DURAND** Albert, soldat, cl. 1904. — **DANTEC** Pierre, soldat, cl. 1912. — **DELOCHE** Marius, soldat, cl. 1912. — **DELTEL** José, soldat, cl. 1912. — **DOBEL** Marcel, soldat, cl. 1912. — **DELAMOUR** Albert, soldat, cl. 1916. — **DOUSSET** Fernand, soldat, cl. 1916. — **DREAU** Joseph, soldat, cl. 1916. — **DUMONT** Pierre, soldat, cl. 1916. — **DAYNAC** Benjamin, soldat, cl. 1907. — **DELIOT** Léonard, soldat, cl. 1907. — **DEMARD** Jean, soldat, cl. 1907. — **DEMARS** Léonard, soldat, cl. 1907. — **DEVAUD** Guillaume, soldat, cl. 1907. — **DOUARIER** Étienne, soldat, cl. 1907. — **DOUADILLE** Jean, soldat, cl. 1907. — **DUDOGNON** Pierre, soldat, cl. 1907. — **DIEUDAU** Jean, soldat, cl. 1906. — **DEBREIL** Pierre, soldat, cl. 1906. — **DELVIT** Pierre, soldat, cl. 1906. — **DOUZOU** Paul, soldat, cl. 1898. — **DELACOURT** Albert, soldat, cl. 1904. — **DELRIEU** Adrien, soldat, cl. 1896. — **DESTRUEL** François, soldat, cl. 1896. — **DAUCEVILLE** Armand, soldat, cl. 1897. — **DAOUDAL** Corentin, soldat, cl. 1897. — **ESPINADEL** Julien, soldat, cl. 1894. — **ESCARAVACE** Jean, soldat, cl. 1902. — **ESPITALIER** Adrien, soldat, cl. 1905. — **ÉLIE** Marcel, soldat, cl. 1914. — **FAUCHIÉ** Baptiste, soldat, cl. 1894. — **FANTON** Jean, soldat, cl. 1900. — **FAUCHIÉ** Antonin, soldat, cl. 1900. — **FROMENT** Victor, soldat, cl. 1900. — **FAURE** André, soldat, cl. 1901. — **FARCETAS** François, soldat, cl. 1902. — **FAYE** Pierre, soldat, cl. 1902. — **FRANCILLON** Victor, soldat, cl. 1902. — **FOURNIÉ** Joseph, soldat, cl. 1903. — **FARFART** Alphonse, soldat, cl. 1905. — **FARGEAUD** Jean, soldat, cl. 1905. — **FAYE** François, soldat, cl. 1905. — **FONTANILLE** Louis, soldat, cl. 1905. — **FOURNET** Alfred, soldat, cl. 1905. — **FEUILLE** Jules, soldat, cl. 1913. — **FILLIAS** Geo., soldat, cl. 1915. — **FOUDRAS** Marcel, soldat, cl. 1915. — **FARACOU** Victor, soldat, cl. 1917. — **FLACHER** Laurent, soldat, cl. 1899. — **FOUILLAC** Cyprien, soldat, cl. 1899. — **FAGES-GALTIÉ** Baptiste, soldat, cl. 1904. — **FAURE** Martial, soldat, cl. 1904. — **FLAUJAC** Jean-Marie, soldat, cl. 1904. — **FOUILLAC** Cyprien, soldat, cl. 1904. — **FLORENTY** Édouard, soldat, cl. 1906. — **FARGES** Antonin, soldat, cl. 1914. — **FORCE** Édouard, soldat, cl. 1907. — **FAURE** Léonard, soldat, cl. 1906.

— **FOURASTIÉ** Paul, soldat, cl. 1904. — **FRANCONAL** Casimir, soldat, cl. 1904. — **FAYT** Jean, soldat, cl. 1898. — **FRÉMOND** Alfred, soldat, cl. 1897. — **GASTON** Jean, soldat, cl. 1893. — **GALTIÉ** Joseph, soldat, cl. 1894. — **GALLAN** Louis, soldat, cl. 1895. — **GRAVIER** Louis, soldat, cl. 1901. — **GUILLOT** Geo., soldat, cl. 1901. — **GRAS** Urbain, soldat, cl. 1902. — **GAUBE** Joseph, soldat, cl. 1902. — **GAUDY** Jean, soldat, cl. 1905. — **GAUTHIER** Jules, soldat, cl. 1905. — **GLENADEL** Abel, soldat, cl. 1905. — **GEORGES** Léonard, soldat, cl. 1905. — **GIBEL** Victor, soldat, cl. 1905. — **GIMELLE** Pierre, soldat, cl. 1905. — **GRANGIÉ** Marcel, soldat, cl. 1905. — **GRENAILLE** Pierre, soldat, cl. 1905. — **GUITTARD** Baptiste, soldat, cl. 1905. — **GARDETTE** Jean, soldat, cl. 1909. — **GUYOMARD** Paul, soldat, cl. 1911. — **GRANY** Léonard, soldat, cl. 1903. — **GOUDARD** Félicien, soldat, cl. 1899. — **GUICARD** Émile, soldat, cl. 1899. — **GADALOU** Fernand, soldat, cl. 1906. — **GARROUTY** Louis, soldat, cl. 1906. — **GIMEL** Marius, soldat, cl. 1906. — **GUILLAUCOURT** Henri, soldat, cl. 1914. — **GARY** Julien, soldat, cl. 1907. — **GEMOLLES** Pierre, soldat, cl. 1907. — **GOUDY** Jean, soldat, cl. 1907. — **GAYOT** Jean, soldat, cl. 1904. — **GINESTE** Émile, soldat, cl. 1904. — **GIRMA** Louis, soldat, cl. 1904. — **GOUGET** Louis, soldat, cl. 1904. — **GRANGIER** Jean, soldat, cl. 1904. — **GARRIGUES** Jean, soldat, cl. 1898. — **GARRIGUES** Guillaume, soldat, cl. 1898. — **GIRAUDOUX** Gaston, soldat, cl. 1898. — **GIROUX** Claude, soldat, cl. 1906. — **HUCHET** François, soldat, cl. 1902. — **HIRONDELLE** Auguste, soldat, cl. 1908. — **HUTEAU** Léon, soldat, cl. 1902. — **HERRAULT** Adolphe, soldat, cl. 1916. — **IZARCHES** Daniel, soldat, cl. 1902. — **JABIAN** Prosper, soldat, cl. 1894. — **JULLIAN** Prosper, soldat, cl. 1895. — **JAMMES** Henri, soldat, cl. 1902. — **JOLY** Martial, soldat, cl. 1903. — **JOIE** François, soldat, cl. 1905. — **JOUSSEIN** Pierre, soldat, cl. 1905. — **JANIS** Jean, soldat, cl. 1904. — **JAYLES** Bertrand, soldat, cl. 1898. — **JOLY** Paul, soldat, cl. 1916. — **JAFFRE** Antoine, soldat, cl. 1897. — **LABARRIÈRE** Pierre, soldat, cl. 1894. — **LABORIE** Jean, soldat, cl. 1894. — **LACHAMP** Émile, soldat, cl. 1894. — **LAGUARRIGUES** Étienne, soldat, cl. 1894. — **LAPERGUE** Jérémie, soldat, cl. 1894. — **LAUTIER** Geo., soldat, cl. 1894. — **LAVERNHE** François, soldat, cl. 1894. — **LESPINASSE** Pierre, soldat, cl. 1894. — **LESTRADE** François, soldat, cl. 1894. — **LAPERGUE** Élie, soldat, cl. 1895. — **LARRIEU** Raymond, soldat, cl. 1895. — **LESCAUT** François, soldat, cl. 1895. — **LACAM** Joseph, soldat, cl. 1895. — **LALO** Jean, soldat, cl. 1900. — **LARROQUE** Jean, soldat, cl. 1900. — **LAVAU** Prosper, soldat, cl. 1900. — **LEBLOIS** Jean, soldat, cl. 1900. — **LAMOUREUX** Antonin, soldat, cl. 1901. — **LEGRAND** Jean, soldat, cl. 1902. — **LESUEUR** Émile, soldat, cl. 1902. — **LEYMARIE** Jean, soldat, cl. 1902. — **LACHAUD** André, soldat, cl. 1903. — **LAGARDE** Justin, soldat, cl. 1903. — **LAGARROUSTE** Justin, soldat, cl. 1903. — **LASCAUD** Léonard, soldat, cl. 1903. — **LAUBY** Charles, soldat, cl. 1903. — **LEBRUN** Pierre, soldat, cl. 1903. — **LACHAUD** Geo., soldat, cl. 1905. — **LACHAUD** François, soldat, cl. 1905. — **LACOMBE** Jean, soldat, cl. 1905. — **LACROIX** André, soldat, cl. 1905. — **LAFAGE** Jérémie, soldat, cl. 1905. — **LAGRÈZE** Pierre, soldat, cl. 1905. — **LARIGALDIE** Éloi, soldat, cl. 1905. — **LACHAUD** Jean, soldat, cl. 1905. — **LAROCHE** Paul, soldat, cl. 1905. — **LARRIVE** Jean, soldat, cl. 1905. — **LASPOUGEAS** Antoine, soldat, cl. 1905. — **LAURENT** Émile, soldat, cl. 1905. — **LAVERGNE** Jean, soldat, cl. 1905. — **LAVICARIE** Jules, soldat, cl. 1905. — **LE GALL** Pierre, soldat, cl. 1905. — **LÉONARD** Geo., soldat, cl. 1905. — **LEPAROUX** Victor, soldat, cl. 1905. — **LESCURE** Ernest, soldat, cl. 1905. — **LUGAN** Toussaint, soldat, cl. 1905. — **LE GALL** Laurent, soldat, cl. 1906. — **LE MEN** Joseph, soldat, cl. 1911. — **LE PREUX** Jean, soldat, cl. 1911. — **LAVAYSSE** Frédéric, soldat, cl. 1898. — **LELONG** Auguste, soldat, cl. 1898. — **LERAT** René, soldat, cl. 1898. — **LIERS** Jules, soldat, cl. 1898. — **LOUBRADOU** Léger, soldat, cl. 1898. — **LOUVENCOURT** Aug., soldat, cl. 1898. — **LAMANILÈVE** Germ., soldat, cl. 1899. — **LAUMONNIER** Henri, soldat, cl. 1899. — **LORiot** Fern., soldat, cl. 1899. — **LACOMBE** Guillaume, soldat, cl. 1899. — **LARMANDIE** Julien, soldat, cl.

**1906.** — **LAYGUES** Jean, soldat, cl. **1906.** — **LESTRADE** Adrien, soldat, cl. **1906.** — **LETEILLER** René, soldat, cl. **1912.** — **LE BEUX** Yves, soldat, cl. **1914.** — **LEFEBVRE** Maur., soldat, cl. **1914.** — **LEPLAY** Marcel, soldat, cl. **1914.** — **LESAFRE** Léon, soldat, cl. **1914.** — **LE SAINT** Allain, soldat, cl. **1914.** — **LAPEYRE** Jean, soldat, cl. **1907.** — **LAPEYRE** Léonard, soldat, cl. **1907.** — **LAUMONT** Louis, soldat, cl. **1907.** — **LE BRIS** Alfred, soldat, cl. **1907.** — **LEYMARIE** Pierre, soldat, cl. **1907.** — **LACROIX** Rémy, soldat, cl. **1904.** — **LAPIERRE** André, soldat, cl. **1904.** — **LARFOUILLAUD** Jean, soldat, cl. **1904.** — **LAPLAZIE** Marcel, soldat, cl. **1904.** — **LARIGALDIE** Isidore, soldat, cl. **1904.** — **LASPOUGEAS** Jean, soldat, cl. **1904.** — **LATOUILLE** Jean, soldat, cl. **1904.** — **LATOUILLE** Henri, soldat, cl. **1904.** — **LATRONCHE** Franç., soldat, cl. **1904.** — **LÉGER** Léonard, soldat, cl. **1904.** — **LAFEUILLE** Arsène, soldat, cl. **1898.** — **LAMAISON** Jean, soldat, cl. **1898.** — **LAMOTHE** Jean, soldat, cl. **1898.** — **LAMECI** Hippolyte, soldat, cl. **1898.** — **LALANDE** Frédéric, soldat, cl. **1916.** — **LEPIFFE** Louis, soldat, cl. **1916.** — **LESOURD** Geo., soldat, cl. **1916.** — **LEYMAT** Jean, soldat, cl. **1904.** — **LAMOUREUX** Franc., soldat, cl. **1896.** — **LARRIBE** Jean, soldat, cl. **1896.** — **LABROUE** Jean, soldat, cl. **1897.** — **LANDES** Gabriel, soldat, cl. **1897.** — **LEGEAY** Eugène, soldat, cl. **1897.** — **LEROY** Alphonse, soldat, cl. **1897.** — **LESCURE** Antoine, soldat, cl. **1897.** — **LESCURE** Léopold, soldat, cl. **1897.** — **LORIEUX** Julien, soldat, cl. **1897.** — **MONTAL** Basile, soldat, cl. **1893.** — **MÉCHAMBRE** Louis, soldat, cl. **1894.** — **MARMIESSE** Antonin, soldat, cl. **1895.** — **MAZET** Jules, soldat, cl. **1895.** — **MOUTCANY** Adrien, soldat, cl. **1895.** — **MONTILLET** Frédéric, soldat, cl. **1895.** — **MACADOUX** Jean, soldat, cl. **1900.** — **MOAL** Jean, soldat, cl. **1900.** — **MOURGUES** Pierre, soldat, cl. **1900.** — **MAS** Léon, soldat, cl. **1901.** — **MONTJOFFRE** Léonard, soldat, cl. **1902.** — **MÉRICAUT** Léonard, soldat, cl. **1903.** — **MADÉLBOS** Pierre, soldat, cl. **1905.** — **MAGNE** Auguste, soldat, cl. **1905.** — **MALAGNOUX** Jos., soldat, cl. **1905.** — **MARCOU** Louis, soldat, cl. **1905.** — **MARTY** Léonard, soldat, cl. **1905.** — **MAUMOT** Léonard, soldat, cl. **1905.** — **MAURY** Franc., soldat, cl. **1905.** — **MAZABRAUD** Pierre, soldat, cl. **1905.** — **MERCIER** Pierre, soldat, cl. **1905.** — **MEYZONNADE** Julien, soldat, cl. **1905.** — **MONTEIL** Victor, soldat, cl. **1905.** — **MOURNETAS** Pierre, soldat, cl. **1905.** — **MARZIN** Yves, soldat, cl. **1908.** — **MAZOT** Célestin, soldat, cl. **1908.** — **MORVAN** Jean, soldat, cl. **1908.** — **MARREC** Yves, soldat, cl. **1913.** — **MASSIN** Geo., soldat, cl. **1913.** — **MADEBOS** Antoine, soldat, cl. **1898.** — **MAGE** Henri, soldat, cl. **1898.** — **MARCUÉ** Jules, soldat, cl. **1898.** — **MARTEL** Louis, soldat, cl. **1898.** — **MAYNADIÉ** Félix, soldat, cl. **1898.** — **MARLAS** Jos., soldat, cl. **1899.** — **MASCLE** Bernard, soldat, cl. **1899.** — **MERCADIÉ** Émile, soldat, cl. **1899.** — **MOLES** Auguste, soldat, cl. **1904.** — **MAULINIER** Jean, soldat, cl. **1904.** — **MÉGNIER** Pierre, soldat, cl. **1906.** — **MICHEL** Maurice, soldat, cl. **1906.** — **MOUDOT** Jean, soldat, cl. **1906.** — **MONTEIL** Clément, soldat, cl. **1906.** — **MARCHADIER** Léonard, soldat, cl. **1907.** — **MONTEIL** Henri, soldat, cl. **1907.** — **MORATILLE** Marcel, soldat, cl. **1907.** — **MAGNE** Eugène, soldat, cl. **1904.** — **MAUREL** Gustave, soldat, cl. **1904.** — **MAURY** Marie, soldat, cl. **1904.** — **MIQUEL** Pierre, soldat, cl. **1904.** — **MAILLET** Marie, soldat, cl. **1916.** — **MAYNADIÉ** Théodore, soldat, cl. **1896.** — **MAYNIEL** Germain, soldat, cl. **1896.** — **MOULET** Pierre, soldat, cl. **1896.** — **MAUGUIN** Alfred, soldat, cl. **1897.** — **MIGNAC** Jules, soldat, cl. **1897.** — **MOUCHARD** Désiré, soldat, cl. **1897.** — **PECHMAJOU** Pierre, soldat, cl. **1893.** — **PUECH** Franç., soldat, cl. **1893.** — **NOEL** Alphonse, soldat, cl. **1894.** — **NICARD** Jean, soldat, cl. **1904.** — **NASSES** Jean, soldat, cl. **1915.** — **NOYZIT** Henri, soldat, cl. **1915.** — **NIZOUX** Antoine, soldat, cl. **1904.** — **NIZOUX** Pierre, soldat, cl. **1904.** — **NOUHAUD** Jean, soldat, cl. **1904.** — **NADAL** Léon, soldat, cl. **1906.** — **NAUVIOLLE** Antoine, soldat, cl. **1907.** — **NEYRAC** Eugène, soldat, cl. **1907.** — **NAUDEIX** Antoine, soldat, cl. **1914.** — **OLIVA** Joseph, soldat, cl. **1915.** — **OLIVIER** Étienne, soldat, cl. **1904.** — **ORLIAC** Jean, soldat, cl. **1896.** — **PECUILLON** Léon, soldat, cl. **1894.** — **PECHMÉJA**

Jean, soldat, cl. 1895. — **PEMSAC** Pierre, soldat, cl. 1895. — **PINQUIÉ** Louis, soldat, cl. 1895. — **PUECH** Laurent, soldat, cl. 1895. — **PALAZOT** Jean, soldat, cl. 1900. — **PANDOR** Marius, soldat, cl. 1900. — **PELLE** Marcellin, soldat, cl. 1900. — **PAVY** Henri, soldat, cl. 1902. — **PEYLET** Pierre, soldat, cl. 1902. — **PAGÈS** Élie, soldat, cl. 1905. — **PENAUD** André, soldat, cl. 1905. — **PERTHUZAT** Allain, soldat, cl. 1905. — **PEYTAVIE** Jean, soldat, cl. 1905. — **PHIALIP** Léon, soldat, cl. 1905. — **PICHON** Albert, soldat, cl. 1905. — **POUJADE** Pierre, soldat, cl. 1905. — **POUJOLS** Camille, soldat, cl. 1905. — **PRADAYROL** Jos., soldat, cl. 1905. — **PRADIER** Henri, soldat, cl. 1905. — **PUECH** Alexis, soldat, cl. 1905. — **PUECH** Jean, soldat, cl. 1905. — **PUYGRENIER** Jean, soldat, cl. 1905. — **PUGÈS** Jean, soldat, cl. 1908. — **PONS** Gaston, soldat, cl. 1915. — **PROFIT** Eugène, soldat, cl. 1915. — **POUPON** Alphonse, soldat, cl. 1899. — **PARAMELLE** Léon, soldat, cl. 1898. — **PASQUIER** Louis, soldat, cl. 1898. — **PAVILLON** Jules, soldat, cl. 1898. — **PEUCHENAT** Louis, soldat, cl. 1898. — **PETITOT** Jos., soldat, cl. 1898. — **PILON** Eugène, soldat, cl. 1898. — **PORLIER** Jules, soldat, cl. 1898. — **PECHAYRAU** Antoine, soldat, cl. 1899. — **PEZOU** Jean, soldat, cl. 1899. — **PLOUZEAU** Auguste, soldat, cl. 1899. — **PROVOST** Louis, soldat, cl. 1899. — **PAGÈS** Léon, soldat, cl. 1904. — **PAROT** Franç., soldat, cl. 1904. — **PATINAUD** Jean, soldat, cl. 1904. — **PÉGOUX** Henri, soldat, cl. 1904. — **PÉRIQUOI** Antoine, soldat, cl. 1904. — **PASQUIÉ** Louis, soldat, cl. 1907. — **PÉJOUT** Jean, soldat, cl. 1907. — **PÉNOUTY** Louis, soldat, cl. 1907. — **PICAUD** Franç., soldat, cl. 1914. — **PRUDHON** Odin, soldat, cl. 1899. — **PELUCHE** Lucien, soldat, cl. 1897. — **PESTEIL** Joseph, soldat, cl. 1897. — **PEYROUZET** Henri, soldat, cl. 1897. — **POULY** Antoine, soldat, cl. 1897. — **PARIS** Julien, soldat, cl. 1916. — **PLOT** Marie, soldat, cl. 1916. — **PAPILLON** Louis, soldat, cl. 1897. — **RABASTÉ** Jos., soldat, cl. 1893. — **RÉNAC** Antoine, soldat, cl. 1894. — **RENALIER** Franc., soldat, cl. 1894. — **RIBAYROL** Louis, soldat, cl. 1894. — **RIEU** Jos., soldat, cl. 1894. — **ROUGIÉ** Germain, soldat, cl. 1894. — **ROZIÈRES** Antoine, soldat, cl. 1894. — **RÉGNIÈRES** Louis, soldat, cl. 1900. — **ROQUES** Henri, soldat, cl. 1901. — **ROUZET** Jean, soldat, cl. 1901. — **RENÉ** Jos., soldat, cl. 1902. — **ROTY** Henri, soldat, cl. 1903. — **ROUMY** Jean, soldat, cl. 1903. — **RAFAILLAC** Henri, soldat, cl. 1905. — **RESNIÈRES** Félix, soldat, cl. 1905. — **REYCADE** Henri, soldat, cl. 1905. — **RICHARD** Louis, soldat, cl. 1905. — **RICHARD** Élie, soldat, cl. 1905. — **RIVES** Jean, soldat, cl. 1905. — **RODE** Élie, soldat, cl. 1905. — **ROQUES** Antoine, soldat, cl. 1905. — **RIQUES** Ferdinand, soldat, cl. 1909. — **ROQUES** Ferdin., soldat, cl. 1909. — **RIALLAND** Pierre, soldat, cl. 1911. — **RACHARD** Gustave, soldat, cl. 1915. — **ROLLAND** Jean, soldat, cl. 1915. — **RIVES** Jean, soldat, cl. 1905. — **ROQUES** Victor, soldat, cl. 1896. — **RICORDEAU** Léon, soldat, cl. 1898. — **ROQUES** Joseph, soldat, cl. 1898. — **RAYMONDAUD** Jean, soldat, cl. 1904. — **REBEYROLLES** Pierre, soldat, cl. 1904. — **RESSAYRES** Pierre, soldat, cl. 1904. — **RÉVEIKHAC** Alexis, soldat, cl. 1904. — **RIVIÈRE** Jean, soldat, cl. 1904. — **ROMANET** Jules, soldat, cl. 1904. — **ROQUES** Louis, soldat, cl. 1904. — **ROUGIÉ** Jean, soldat, cl. 1904. — **ROCHES** Antoine, soldat, cl. 1906. — **ROUGIER** Basile, soldat, cl. 1906. — **ROUVES** Édouard, soldat, cl. 1906. — **ROUBERTIE** Jean, soldat, cl. 1907. — **ROUSSEAU** Marty, soldat, cl. 1907. — **RAMOND** Léopold, soldat, cl. 1912. — **RAMOND** Paulin, soldat, cl. 1904. — **RICOUS** Jérémie, soldat, cl. 1912. — **RIVIÈRE** Pierre, soldat, cl. 1914. — **RANG** Raymond, soldat, cl. 1899. — **REY** Antoine, soldat, cl. 1899. — **ROQUES** Emman., soldat, cl. 1899. — **RIBAULT** Émile, soldat, cl. 1897. — **ROTTEMENT** Louis, soldat, cl. 1916. — **SORS** Albert, soldat, cl. 1894. — **SÉRAUDIE** Étienne, soldat, cl. 1895. — **SIMON** Antoine, soldat, cl. 1895. — **SAPHORE** Bernard, soldat, cl. 1901. — **SÉNAUD** Martin, soldat, cl. 1901. — **SELLIN** Jean, soldat, cl. 1903. — **SÉNIZERGUES** Toussaint, soldat, cl. 1903. — **ST-JALMES** Jos., soldat, cl. 1905. — **SALAGNAC** Léonard, soldat, cl. 1905. — **SALESSE** Jean, soldat, cl. 1905. — **SÉGALA** Léopold, soldat, cl. 1905. — **SÉGUY** Jean, soldat, cl. 1905. — **SERVAN** Gustave, soldat, cl.

1905. — SIMON Louis, soldat, cl. 1908. — SÉGUY Maurice, soldat, cl. 1909. — SÉRIS Éloi, soldat, cl. 1915. — SUBES André, soldat, cl. 1916. — SEMBEL Bernard, soldat, cl. 1897. — SOUILHOL Jean, soldat, cl. 1898. — SERRE Guillaume, soldat, cl. 1904. — STE-MARIE Baptiste, soldat, cl. 1906. — SALLES Alfred, soldat, cl. 1906. — SÉNAC Franç, soldat, cl. 1912. — SOUZY Charles, soldat, cl. 1899. — THAMIÉ Auguste, soldat, cl. 1894. — TOURNIÉ Antoine, soldat, cl. 1894. — TISSIÉ Étienne, soldat, cl. 1895. — TEILLOL Élie, soldat, cl. 1901. — TIGNOUX Paul, soldat, cl. 1902. — TOUTOU Martin, soldat, cl. 1903. — TALLET Albéric, soldat, cl. 1905. — TEMPLE Auguste, soldat, cl. 1905. — THAMIÉ Gabriel, soldat, cl. 1905. — THOCAVEN Antoine, soldat, cl. 1905. — TREYSSAC Benoît, soldat, cl. 1905. — TRUEL Gabriel, soldat, cl. 1905. — THÉVENET Edmond, soldat, cl. 1909. — TERRIEU Basile, soldat, cl. 1908. — TINTANE Pierre, soldat, cl. 1898. — TOCABEN Victor, soldat, cl. 1898. — TOURNET Louis, soldat, cl. 1898. — TRÉCHARD Louis, soldat, cl. 1898. — TABOURNEL Aimé, soldat, cl. 1904. — TEYSSÉDOU Augustin, soldat, cl. 1904. — THARET Pierre, soldat, cl. 1906. — THÉRU Henri, soldat, cl. 1906. — THARAUD Jean, soldat, cl. 1907. — TONNAUD Antoine, soldat, cl. 1907. — TRICARD Louis, soldat, cl. 1907. — TACHE Gabriel, soldat, cl. 1914. — TRUQUET Jean, soldat, cl. 1904. — TAURINE Alfred, soldat, cl. 1899. — TERRIER Edmond, soldat, cl. 1900. — VERSAVEAU Jean, soldat, cl. 1905. — VEYSSIÈRES Jean, soldat, cl. 1905. — VIDAL Germain, soldat, cl. 1905. — VIELCANET Louis, soldat, cl. 1905. — VLLATTE Félix, soldat, cl. 1905. — VILLARD Ludovic, soldat, cl. 1905. — VARY Joseph, soldat, cl. 1909. — VAYRIES Marie, soldat, cl. 1894. — VIELCANET Arsène, soldat, cl. 1894. — VIEYRES Henri, soldat, cl. 1894. — VERDALLE Noël, soldat, cl. 1895. — VIALA Édouard, soldat, cl. 1895. — VASSEUR Jos., soldat, cl. 1897. — VACQUIER Pierre, soldat, cl. 1898. — VERNIERE Albert, soldat, cl. 1898. — VAYSSE Germain, soldat, cl. 1899. — VERNHET Hilaire, soldat, cl. 1899. — VIGNON Firmin, soldat, cl. 1899. — VALADE Pierre, soldat, cl. 1904. — VALOIS Raymond, soldat, cl. 1904. — VAYSSE Gervais, soldat, cl. 1904. — VIDAL Alfred, soldat, cl. 1904. — VIGEON Frédéric, soldat, cl. 1904. — VERBIGUÉ Henri, soldat, cl. 1906. — VERGNE Pierre, soldat, cl. 1906. — VERNIOL Gabriel, soldat, cl. 1906. — VALIERGUES Franç., soldat, cl. 1907. — VALLON Jos., soldat, cl. 1907. — VAREYROUX Auguste, soldat, cl. 1907. — VEYRETOUT Franç., soldat, cl. 1907. — VIALMONT Jean, soldat, cl. 1907.

\*\*\*\*\*

## Le 207<sup>e</sup> régiment d'infanterie

wikipedia 

207 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie	
Période	Août 1914 – Mai 1917
Pays	 France
Branche	Armée de terre

Type	régiment d'infanterie
Rôle	infanterie
Inscriptions sur l'emblème	<b>Champagne 1915</b> <b>Artois 1915</b>
Anniversaire	Saint-Maurice
Guerres	Première Guerre mondiale
Décorations	Aucune citation au régiment

Le **207<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie** est un régiment d'infanterie constitué en 1914.

Il est issu du **7<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie** : à la mobilisation, chaque régiment d'active crée un régiment de réserve dont le numéro est le sien plus 200.

## Création et différentes dénominations

Août 1914 : **207<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**

Il sera dissous le 14 mai 1917.

### Drapeau

Il porte, cousues en lettres d'or dans ses plis, les inscriptions suivantes<sup>1</sup>:



### Décorations décernées au régiment

Aucune citation au régiment.

## Historique des garnisons, combats et batailles du 207<sup>e</sup> RI

### Première Guerre mondiale

Affectations : août 1914 casernement Cahors, au **17<sup>e</sup> Corps d'Armée** puis à la **33<sup>e</sup> Division d'Infanterie** de juillet 1915 à mai 1917.

1914

Bouconville...Thermes...Haraucourt...Protection de l'artillerie du Corps d'Armée...champagne...

1915

La Marne...Artois...

**C'est le 12 février 1915 que tombe, MPF, aux Hurlus (Marne) Joseph Hippolyte GALAUP, lieutenant au 207° RI**

1916

Artois...Agn y puis secteur de Verdun....

1917

Même secteur...Attaque du Chemin des dames... il perdit la moitié de son effectif il sera dissous le 14 mai 1917.

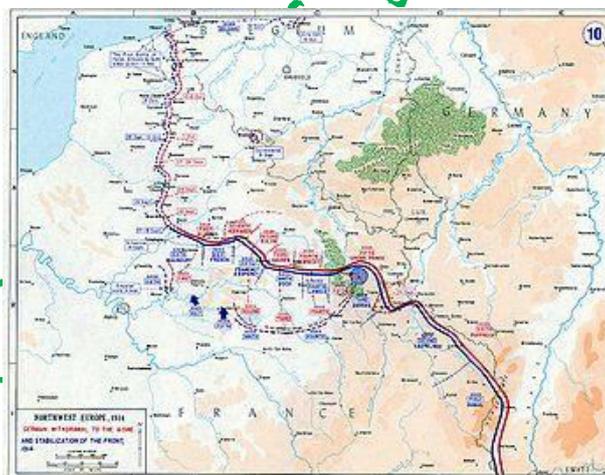
\*\*\*\*\*

wikipedia 

## La première bataille de Champagne

La **bataille de Champagne**, par rétronymie **première bataille de Champagne** est une offensive des armées françaises contre les armées allemandes en région Champagne lors de la Première Guerre mondiale.

**L'offensive commence le 14 décembre 1914 et se poursuit jusqu'au 17 mars 1915**



**Situation du front au déclenchement de l'offensive.**

Malgré la dégradation du temps et le renforcement des défenses allemandes, les Français et les Britanniques projettent une offensive générale depuis la mer du Nord jusqu'à Verdun.

Ce serait la première offensive d'importance depuis la Course à la mer.

Français et Britanniques sont en supériorité numérique par rapport aux Allemands qui ont envoyé beaucoup de soldats sur le front Est. Ils sous-estiment pourtant la résistance des tranchées et la bravoure des soldats allemands.

Le projet est abandonné mais, pour soulager les Russes et interdire des transports de troupes sur le front oriental, il est décidé de progresser dans la boucle de l'Aisne, en direction de Rethel.

## Déroulement

### Décembre 1914

Les combats se concentrent vers Perthes-lès-Hurlus, Massiges, ferme de Beauséjour. En Champagne, les soldats français ont avancé de deux à trois kilomètres et résisté à plus de vingt contre-attaques, au prix de pertes humaines importantes. Les combats se poursuivent tout l'hiver.

### Février 1915

La première bataille de Champagne continue en 1915. Offensives françaises et contre-attaques allemandes se succèdent dans la région de Perthes-lès-Hurlus, ferme Beauséjour, Souain.  
Prise de Perthes-lès-Hurlus

### **Le 12 février 1915, tombe, MPF, aux Hurlus, le lieutenant Joseph Hippolyte GALAUP, du 207° RI.**

Prise du fortin de Beauséjour (4<sup>e</sup> régiment d'infanterie marine)

16 mars : Prise de la cote 196 par le 9<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens

17 mars, Joffre ordonne la suspension de l'offensive.

### Bilan

La Première Guerre mondiale ne dure que depuis six mois et l'étendue des pertes humaines est sans précédent dans l'histoire.

Rien que sur le front occidental, les Français, les Belges et les Britanniques ont perdu plus d'un million d'hommes, dont une grande majorité de Français. Les Allemands comptent environ 675 000 soldats tués, blessés ou disparus au combat.

### Vexillologie

Sur le drapeau des régiments cités à l'ordre de cette bataille figurent les inscriptions « CHAMPAGNE 1915 » et « BEAUSÉJOUR 1915 » sont inscrits.

.....  
Chimiste [↗](#)

## Opérations de janvier à mai 1915

1...En Champagne février à mars

2...Meuse et Argonne janv. à mars

3...En Woëvre février à avril

4...Dans le Nord janv. à avril

### En Champagne

Le général de Langle se résolut à porter tout son effort sur le front d'environ huit kilomètres, tenu par les 1er et 17e Corps, entre le fortin de Beauséjour et le bois à l'ouest de Perthes.

Cette action, qui visait à la rupture totale des lignes allemandes, devait être appuyée, à gauche, par une opération de la 60e division sur le bois Sabot, tandis qu'aux deux ailes, le 12e Corps à gauche et le Corps colonial à droite, maintenant l'inviolabilité du front, tiendraient l'ennemi sous la menace constante d'une attaque pour éviter le glissement des réserves sur la zone principale du combat.

Malheureusement le dégel qui, à plusieurs reprises, succède à une température très basse, détériore tranchées et boyaux, et rend la plupart des routes impraticables.

D'autre part, les Allemands se montrent vigilants et même agressifs sur le front de la 4e armée.

**C'est ainsi que le 3 février**, vers 11 heures du matin, à la suite de l'explosion d'une série de mines au nord de Massiges, une attaque violente sur nos tranchées du Médius, de l'Annulaire (main de Massiges) et de la cote 191 réussit à enlever notre première ligne. Le 4e et le 8e colonial contre-attaquent, mais ne peuvent reprendre l'Annulaire.

Nous perdons 2000 hommes dans ces combats.

Le général de Langle avait fixé le début de l'offensive au 12 février, mais une violente tempête de neige fait arrêter l'attaque.

**C'est le 12 février 1915 que tombe, MPF, aux Hurlus, le lieutenant Joseph Hippolyte GALAUP, du 207° RI, originaire de Luzech.**

Ce contre-ordre ne touche pas un bataillon du 71e régiment d'infanterie, qui devait attaquer sur le bois Sabot ; *point G sur la carte 2* (photo plus loin dans le texte).

Ce bataillon enlève par surprise les deux premières tranchées allemandes; mais, violemment contre-attaqué dans la journée, il est rejeté dans ses tranchées de départ.

L'attaque générale est fixée **au 16 février**, à 10 heures.

A la 1e division, le 43e régiment d'infanterie enlève la partie sud du « Fortin » de Beauséjour, tandis qu'un bataillon du 84e pénètre sur un front d'environ 400 mètres dans les tranchées à l'est de la lisière nord du bois de la Truie.

A la 2e division, un bataillon du 110e régiment d'infanterie prend pied dans les « Tranchées Blanches », mais le 33e régiment échoue devant les « Tranchées Grises ».

L'ennemi réagit et nous enlève le « Fortin ».

Au 17e Corps, le 11e régiment d'infanterie et un bataillon du 207e (33e DI) sont rejetés dans les tranchées de départ.

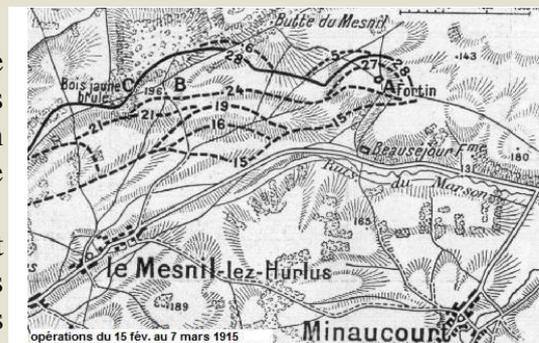
Un bataillon du 20e régiment d'infanterie et deux compagnies du 7e réussissent à prendre pied dans le bois Rectangulaire, et à se maintenir à la lisière sud.

A la 34e division, après l'explosion d'une mine, le 88e régiment d'infanterie, renforcé par un bataillon du 159e, s'empare de tous les objectifs assignés à la division et s'y maintient.

A la 60e division, l'attaque du bois Sabot échoue devant le barrage ennemi.

**Dans les journées des 17, 18 et 19 février**, les attaques des 1e et 17e Corps se répètent sur les mêmes objectifs : nous élargissons quelque peu nos gains.

Les Allemands réagissent avec violence et reçoivent des renforts.



En conséquence, le Généralissime achemine sur la zone de la 4e armée la 7e division du 4e Corps d'armée (5e armée), le 2e Corps et le 1e Corps de cavalerie.

Il met encore à la disposition du général de Langle l'artillerie et les groupes cyclistes du 1e Corps de cavalerie et la 8e division du 4e Corps.

Le 124<sup>e</sup> régiment d'infanterie (8<sup>e</sup> DI.) perd 600 hommes à l'attaque du bois des 3 sapins.

Le 16e Corps, renforcé par la 48e division, est porté dans la région d'Épernay Châlons, afin de pouvoir intervenir en cas de besoin. En outre, une partie de l'artillerie lourde de la 3e armée devra prendre d'écharpe les batteries allemandes de la gauche du secteur opposé à la 4e armée.

**A partir du 23 février**, la bataille reprend avec une intensité extrême.

Au 1e Corps, nous continuons les attaques sur le « Fortin » et sur le bois jaune-Brûlé; la progression est lente, surtout vers le « Fortin » où le 22e Colonial est très éprouvé.

Dans le secteur du 17e Corps, la 7e division, malgré la bravoure des 101e, 102e, 103e et 104e régiments d'infanterie, ne peut parvenir à s'emparer des positions ennemies.

Le général de Langle réorganise alors le commandement de la ligne de bataille

----Le secteur entre Beauséjour et Mesnil-les-Hurlus, tenu par les 1e et 2e Corps, sera commandé par le général Gérard, chef du 2e Corps

----Le secteur entre Mesnil-les-Hurlus et le bois Sabot, tenu par les 4<sup>e</sup> et 17e Corps, appartiendra au général J.-B. Dumas, commandant le 17e Corps;

----A l'ouest du secteur du général Dumas, les 12e et 16e Corps, avec les 60e et 48e divisions, recevront les ordres du général Grossetti, chef du 16e Corps.

**Le 25 février**, la 60e division tente vainement une attaque de nuit sur le bois Sabot, avec deux bataillons du 248e régiment d'infanterie.

Par contre, dans le secteur du général Gérard, nous faisons de sensibles progrès, tant au « Fortin » que vers la cote 196. La position est enlevée le 1e mars par le 120e régiment d'infanterie.



Dans le secteur du général Dumas, nos attaques ne progressent pas, car elles sont brisées par les mitrailleuses allemandes et des barrages d'artillerie lourde.

L'infanterie ennemie dispose d'abris à l'épreuve de nos obus.

Sur le front du secteur Gérard, les Allemands lancent de puissantes contre-attaques ; mais bien qu'ils fassent donner à fond une division de la Garde prussienne, ils ne peuvent nous enlever nos gains.

Sur le front de la 1e division, nous tenons toute la première ligne ennemie, depuis le bois des Trois-Coupures jusqu'au « Fortin ».

**Le 1 et 2 mars**, le 127e régiment d'infanterie (1<sup>e</sup> CA) attaque le bois oblique, au sud de la ferme de Beauséjour, le régiment occupe le bois et repousse les contre-attaques journalières du 3 au 16 mars. Le 17 mars le régiment est enlevé et transporté à Sarry où il reste jusqu'au 21.

**Le 3 mars**, un bataillon de notre 43e régiment d'infanterie tente l'assaut de la butte du Mesnil ; il est malheureusement rejeté dans ses lignes de départ.

**Le 4 mars**, l'action énergique des 51e, 120e et 128e régiments d'infanterie et du 9e bataillon de chasseurs nous permet d'élargir nos positions de la cote 196 et d'aborder le fameux ravin des Cuisines.

Afin d'exploiter ce succès, le Commandant de la 4e armée dirige la 61e brigade du 16e Corps (81e et 96e régiments d'infanterie), sur le secteur du général Gérard.

Une première attaque du 81e échoue ; une seconde fois lancés en avant, deux bataillons de ce régiment réussissent à s'emparer de 250 mètres de tranchées allemandes dans la région du bois Oblique, et s'y maintiennent.

Dans le secteur du général J.-B. Dumas, nos progrès demeurent faibles, malgré l'héroïsme des troupes.

Une opération est montée, comportant une attaque menée par une brigade du 16 Corps sur les deux flancs ouest et sud du saillant sud du bois Sabot, et appuyée à gauche par le 17e Corps, agissant à l'ouest de Perthes sur la Cabane et le Trou Bricot, ainsi que par des éléments de la 60e division sur le moulin de Souain. L'opération sera dirigée par le général Grossetti qui dispose, pour l'appuyer, de quatre groupes de 75 de l'artillerie du 16e Corps, de l'artillerie divisionnaire de la 60e division, de l'artillerie lourde de son secteur et éventuellement d'une partie de l'artillerie du 12e Corps.



**Le 7 mars**, le général Grossetti lance le 336e et le 201e régiments d'infanterie (60e division) sur les positions ennemies situées entre le moulin de Souain et la route de Somme-Py, après avoir fait exploser plusieurs fourneaux de mine; Nous progressons d'abord au-delà des entonnoirs, mais la réaction allemande nous oblige à reculer dès le

surlendemain.

A la 64e brigade, deux bataillons du 15e régiment d'infanterie enlèvent une partie du bois Sabot, mais ne peuvent atteindre la lisière nord, dominée par une crête, et sont contraints de se replier.

Cette crête sera enlevée, le 10 mars, par des éléments du 143e et du 15e régiments d'infanterie.

**Dès le 7 mars**, le général de Langle avait demandé l'autorisation de faire intervenir, en vue d'une attaque qu'il estimait décisive, le 16e Corps renforcé de la 48e division, entre la cote 116 et la cote 198.

Le Généralissime approuvant ce projet, l'offensive du 16e Corps commence le 12 mars.

Les 31e et 48e divisions attaquent sur le front compris entre la cote 199 et le chemin Mesnil-Tahure.

La 32e division reste en réserve.

Aux deux ailes, l'action du 16e Corps est appuyée par les 1e et 4e Corps.

A la 31e division, les deux bataillons du 142e régiment d'infanterie, lancés à l'attaque à 10h30, sont arrêtés par le barrage d'artillerie et les mitrailleuses.

Nous n'avons enlevé, en fin de journée, qu'un élément de tranchée au nord de la cote 196.

A la 48e division, deux compagnies du 174e régiment d'infanterie ont pris une tranchée à l'est du bois jaune-Brûlé.

A 18 heures, nos efforts nouveaux restent infructueux, mais toutes les contre-attaques allemandes échouent.

Le lendemain **13 mars**, nous repartons avec plus de vigueur.

A la 31e division, le 122e régiment d'infanterie attaque sur l'axe Beauséjour cote 199 ; à sa gauche, le 142e attaque à l'est de la cote 196.



Le 122e ne peut atteindre aucun objectif.

Au 142e régiment d'infanterie, nos gains sont à peu près nuls.

La 48e division a lancé le régiment de tirailleurs marocains, les 174e et 170e régiments d'infanterie. Ces unités n'avancent pas.

A la nuit, cependant, le 170e s'empare d'une partie des tranchées allemandes du bois jaune-Brûlé.

Le 91e régiment d'infanterie perd, dans la

nuit du 12 au 13, 150 à 200 mètres de tranchées.

La lutte est extrêmement âpre ;

Au matin du 13, le 91e régiment d'infanterie reconquiert tout le terrain perdu et enlève de nombreux prisonniers.

**Le 14 mars**, les 122e et 142e régiments d'infanterie attaquent à l'est de la cote 196.

Le 122e parvient, après une action assez pénible, à une vingtaine de mètres de la cote 196, où il se retranche ; le 142e, pris de flanc par les mitrailleuses du ravin des Cuisines et soumis au feu de l'artillerie ennemie de la butte du Mesnil, ne peut progresser.

A la 48e division, le régiment marocain et le 170e régiment d'infanterie réalisent quelques progrès.

La journée du 15 est marquée par un puissant retour offensif des Allemands.

Malgré la vigueur des contre-attaques sans cesse renforcées, nous conservons nos lignes, et même, à 11 h. 45, le 170e régiment d'infanterie enlève une tranchée allemande à la lisière est du bois jaune-Brûlé, et s'y maintient.

**Le lendemain 16**, profitant de l'ascendant moral acquis sur l'ennemi, nos troupes repartent avec une nouvelle ardeur.

A la 48e division, tirailleurs marocains et tirailleurs algériens du 9e régiment, bien que repoussés une première fois, enlèvent, dans un élan superbe, les positions de la cote 196. A 17h30, la crête géographique est atteinte et nous nous y maintenons.

A gauche, les 170e et 174e régiments d'infanterie échouent d'abord, puis s'emparent des positions ennemies qui leur permettent de s'aligner sur nos éléments de droite. Nous tenons donc la crête géographique à l'est de la cote 196 et la lisière nord du bois jaune-Brûlé.

Le lendemain les Allemands réagissent avec impétuosité; mais toutes leurs attaques se brisent sous nos feux et leurs pertes sont lourdes.

Néanmoins, le général Grossetti estime que l'ennemi n'est pas épuisé et qu'il nous faut employer des troupes fraîches si nous voulons continuer la lutte ; d'ailleurs la décision ne saurait être prochaine. Le Commandant en chef partage absolument cette manière de voir et, le 17 mars, il ordonne au général de Langle de suspendre l'offensive.

La 4e armée prend aussitôt ses dispositions pour consolider les résultats acquis et pour envoyer à l'arrière les forces qui seront nécessaires au Commandement pour quelque théâtre nouveau d'opérations.

\*\*\*\*\*

wikipedia 

**17<sup>E</sup> CORPS D'ARMEE**

<b>17<sup>e</sup> Corps d'Armée</b>	
<b>Pays</b>	 France
<b>Branche</b>	Armée de Terre
<b>Type</b>	Corps d'Armée
<b>Garnison</b>	Toulouse
<b>Guerres</b>	1870-1871 Première Guerre mondiale Seconde Guerre mondiale
<b>Batailles</b>	1914 - Bataille des Ardennes 1914 - Bataille de la Meuse 1914 - Bataille de la Marne (Bataille de Vitry) 1914 - 1 <sup>re</sup> Bataille de Champagne 1915 - 2 <sup>e</sup> Bataille de l'Artois 1915 - 3 <sup>e</sup> Bataille de l'Artois 1917 - Bataille des Monts 1918 - Bataille de Montfaucon

Luzech

Le **17<sup>e</sup> Corps d'Armée** est un corps de l'armée française.

En novembre 1870, il est mis sur pied par le vice-amiral [Fourichon](#), délégué au ministère de la marine et à celui de la guerre par intérim.

**Les chefs du 17<sup>e</sup> corps d'armée**

- 1870 : Général Durrieu
- 1870 : Général de Sonis
- 1870 : Général Guépratte
- 1870 : Général de Colomb
- 28 septembre 1873 : général de Salignac-Fénelon
- 17 décembre 1878 : général Lecointe
- 13 mars 1880 : général Appert
- 12 juin 1882 : général Delebecque
- 13 mars 1883 - 3 janvier 1885 : général Lewal

15 février 1885 : général Japy (n'a pas pris son poste)

21 février 1885 : général Hanrion

15 février 1887 : général Bressonnet

26 août 1887 : général Bréart

28 mars 1889 - 25 août 1893 : général Warnet

1893 : Général Mercier

26 août 1893 : général Fabre

25 août 1897 - 6 juillet 1900 : général de Sesmaisons

27 juillet 1900 - 6 novembre 1903 : général Tisseyre

10 novembre 1903 - 5 juin 1906 : général Fabre

24 juin 1906 : général Rouvray

24 juin 1909 : général Plagnol

1<sup>er</sup> novembre 1913 : général Poline

**21 août 1914 : général Dumas**

**20 mai 1917 : général Henrys**

11 décembre 1917 : général Graziani

29 mars 1918 : général Buat

10 juin 1918 : général Claudel

27 octobre 1918 - 17 juin 1919 : général Hellot

2 mars 1920 : général de Lobit

10 avril 1922 - 26 septembre 1926 : général Pont

2 septembre 1939 - 25 juin 1940 : général Noël

### Créations et garnisons

1870 : formé à Ouzouer-le-Marché, Beaugency, Marchenoir

1914 : mobilisé en 17<sup>e</sup> région militaire, état-major à Toulouse

## Première guerre mondiale

### Composition

À la mobilisation de 1914

Il est subordonné, au début de la Première Guerre mondiale à la IV<sup>e</sup> Armée.

33<sup>e</sup> division d'infanterie

65<sup>e</sup> brigade :

7<sup>e</sup> régiment d'infanterie

9<sup>e</sup> régiment d'infanterie

66<sup>e</sup> brigade :

11<sup>e</sup> régiment d'infanterie

20<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Cavalerie :

9<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval (1 escadron)

Artillerie :

18<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne (3 groupes 75)

Génie :

2<sup>e</sup> régiment du génie (compagnie 17/1)

34<sup>e</sup> division d'infanterie  
67<sup>e</sup> brigade :  
14<sup>e</sup> régiment d'infanterie  
83<sup>e</sup> régiment d'infanterie  
68<sup>e</sup> Brigade :  
59<sup>e</sup> régiment d'infanterie  
88<sup>e</sup> régiment d'infanterie  
Cavalerie :  
9<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval (1 escadron)  
Artillerie :  
23<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne (3 groupes 75)  
Génie :  
2<sup>e</sup> régiment du génie (compagnie 17/2)  
EOCA  
Régiments d'Infanterie (rattachés au 17<sup>e</sup> CA) :  
207<sup>e</sup> régiment d'infanterie  
209<sup>e</sup> régiment d'infanterie  
Cavalerie (rattachée au 17<sup>e</sup> CA) :  
9<sup>e</sup> régiment de chasseurs (4 escadrons)  
Artillerie (rattachée au 17<sup>e</sup> CA) :  
57<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne (4 groupes)  
Génie (rattaché au 17<sup>e</sup> CA) :  
2<sup>e</sup> régiment du génie (compagnies 17/3,17/4,17/16, (7/21)  
Autres (rattaché au 17<sup>e</sup> CA) :  
17<sup>e</sup> escadron du train des équipages militaires  
17<sup>e</sup> section de secrétaires d'état-major et du recrutement  
17<sup>e</sup> section d'infirmiers militaires  
17<sup>e</sup> section de commis et ouvriers militaires d'administration

## HISTORIQUE

1914

5 - 11 août : transport par V.F. dans la région de Suippes.  
11 - 23 août : mouvement par Grandpré et Mouzon jusque dans la région Saint-Médard, Sart.  
Engagé le 22 août dans la bataille des Ardennes, combat vers Jehonville, la forêt de Luchy et Bertrix.  
23 août - 6 septembre : repli vers la Meuse, dans la région Mouzon, Villers-devant-Mouzon. À partir du 26 août, arrêt sur la rive gauche de la Meuse dans la région Mouzon, Remilly-sur-Meuse. Combat vers Remilly-sur-Meuse, Thelonne, Autrecourt-et-Pourron (Bataille de la Meuse).  
29 août : repli sur l'Aisne, vers Voncq et Semuy.  
30 - 31 août : arrêt en arrière de l'Aisne, dans la région Voncq, Attigny. Puis continuation du repli par Saint-Souplet, Saint-Étienne-au-Temple, Chepy jusque dans la région Dampierre, Ramerupt, Lhuître.  
6 - 13 septembre : engagé dans la bataille de la Marne, du 6 au 11 septembre bataille de Vitry. Combats vers la ferme des Grandes Perthes, la ferme la Certine et la ferme la Perrière. À partir du 11 septembre, poursuite vers Cheppes et Moivre, jusque vers le front Massiges, ferme de Beauséjour, Perthes-lès-Hurlus.

13 septembre - 20 décembre : violents combats dans cette région, puis stabilisation et occupation d'un secteur vers la ferme de Beauséjour et Perthes-lès-Hurlus, étendu à gauche, le 1<sup>er</sup> octobre jusqu'au bois Sabot.

26 septembre : attaque allemande et contre-attaque française vers le moulin de Perthes et Le Mesnil-lès-Hurlus.

8 décembre : attaque française vers la cote 200, sur le bonnet de Prêtre.

20 décembre 1914 - 3 avril 1915 : engagé dans la première bataille de Champagne. Attaques françaises répétées vers Perthes-lès-Hurlus.

**8 janvier 1915 : prise de Perthes-lès-Hurlus.**

**13 janvier, puis du 16 février au 18 mars : nouvelles attaques françaises dans cette région.**

**C'est le 12 février 1915 que tombe, MPF, aux Hurlus, le lieutenant Joseph Polycarpe GALAUP du 207<sup>o</sup> RI, 33<sup>o</sup> DI, 17<sup>o</sup> corps.**

20 janvier : réduction du front à droite jusqu'aux abords ouest du Mesnil-lès-Hurlus. À partir du 18 mars, occupation et organisation des positions conquises.

### 1915

3 avril - 1<sup>er</sup> mai : retrait du front et mouvement, par la région de Triaucourt, vers la région Recourt, Souilly ; repos. À partir du 10 avril, mouvement par étapes vers la région nord-est de Bar-le-Duc ; repos. À partir du 22 avril, transport par V.F. de la région Revigny-sur-Ornain, Longeville-en-Barrois dans celle de Moreuil ; repos. À partir du 28 avril, transport par V.F. dans la région de Saint-Pol et mouvement vers Agnez-lès-Duisans.

1<sup>er</sup> mai 1915 - 4 mars 1916 : Occupation d'un secteur vers Écurie, Roclincourt. Engagé dans la Deuxième bataille de l'Artois.

9 - 16 mai : attaques françaises vers Roclincourt et Thélus. Le 22 mai, occupation d'un nouveau secteur vers le sud de Roclincourt, Blangy, Agny, Berles-au-Bois.

25 mai : réduction du secteur à droite jusque vers Agny.

16 juin : attaques françaises au nord de Saint-Laurent-Blangy.

17 juin : limite droite reportée vers Berles-au-Bois.

5 juillet : extension à gauche, jusqu'au nord de Roclincourt.

27 août : nouvelle réduction à droite jusque vers Agny.

25 septembre : engagé dans la troisième bataille de l'Artois, attaques françaises vers Beaurains et au nord de Saint-Laurent-Blangy.

30 septembre : réduction du secteur à gauche, jusque vers la Scarpe et extension à droite jusque vers Berles-au-Bois.

23 octobre : extension à gauche jusqu'au nord de Roclincourt.

10 novembre : réduction à droite jusque vers Château-Crinchon.

### 1916

4 mars - 22 avril : retrait du front (relève par l'armée britannique) et à partir du 6 mars transport par V.F. dans la région de Charmes ; puis à partir du 8 mars, occupation d'un secteur vers Bezange-la-Grande, Brin-sur-Seille.

10 avril : extension du front, à droite jusqu'au Sânon.

22 avril - 7 juillet : retrait du front. Transport par V.F. dans la région de Châlons-sur-Marne, puis transport par camions vers le front. À partir du 5 mai, occupation d'un secteur vers Maisons de Champagne, la butte du Mesnil et la cote 196.

7 juillet 1916 - 17 avril 1917 : occupation d'un nouveau secteur entre la ferme des Marquises et Auberive-sur-Suipe.

4 septembre : front étendu à droite jusque vers l'Épine de Vedegrange.

31 janvier 1917 : forte attaque allemande par gaz.

22 mars : limite droite ramenée à Auberive-sur-Suipe.

4 avril : front réduit à gauche jusque vers Prosnes.

16 avril : front étendu à droite jusqu'au chemin Souain, Sainte-Marie-à-Py.

### 1917

17 avril - 24 juin : engagé dans la bataille des Monts. Prise d'Auberive-sur-Suipe et progression en direction des Monts. Puis organisation et défenses des positions conquises.

25 avril : réduction du secteur à droite jusqu'à Auberive-sur-Suipe exclu.

30 avril : progression française vers le mont Haut.

20 - 30 mai : violentes attaques de part et d'autre.

24 juin - 18 novembre : occupation d'un nouveau secteur, vers le bois Loelont, Saint-Mihiel, l'étang de Vargévaux.

18 novembre 1917 - 6 octobre 1918 : occupation d'un nouveau secteur vers Damloup, la ferme Mormont.

29 janvier 1918 : front réduit à gauche jusque vers le bois le Chaume et étendu à droite vers Haudiomont.

21 mars : attaque allemande très violente sur le fond des Rousses.

26 mars : front étendu à gauche vers la cote 344 et le 27 mars réduit à droite vers Damloup.

29 mars : nouvelle extension à gauche au-delà de Forges.

28 mai : violente action locale allemande sur la rive droite de la Meuse.

3 juillet : front étendu à droite jusqu'à Trésauvaux.

21 août : front étendu, à gauche, jusqu'à Avocourt inclus.

22 août : front réduit à droite jusque vers Damloup.

8 septembre : front étendu à droite jusqu'à Watronville.

14 septembre : limite gauche du secteur ramenée à la Meuse.

18 septembre : front étendu à droite jusqu'à Mesnil-sous-les-Côtes.

### 1918

6 - 10 octobre : engagé dans la bataille de Montfaucon, offensive franco-américaine sur le front Damloup, Meuse, en direction de Damvillers. Combats vers Haumont-près-Samogneux et Samogneux.

10 octobre - 6 novembre : organisation des positions conquises. Combats offensifs et progression au nord de Consenvoye.

16 octobre : réduction du front à droite jusqu'au bois de la Wavrille.

1<sup>er</sup> novembre : extension à droite jusqu'à Mesnil-sous-les-Côtes.

6 - 11 novembre : occupation d'un nouveau secteur vers Thillot-sous-les-Côtes et le bois de Chaufour.

### Rattachements

2<sup>e</sup> armée

22 - 28 avril 1915

24 juin 1917 - 22 septembre 1918

- 4<sup>e</sup> armée
- 2 août 1914 - 22 avril 1915
- 22 avril 1916 - 24 juin 1917
- 10<sup>e</sup> armée
- 28 avril 1915 - 6 mars 1916
- Détachement d'armée de Lorraine
- 6 mars - 22 avril 1916
- US Army
- 22 septembre - 11 novembre 1918

\*\*\*\*\*

Chtimiste 

